

**IMPORTANT NOTE CONCERNING THE FOLLOWING
PAGES**

**THE PAGES WHICH FOLLOW HAVE BEEN FILMED
TWICE IN ORDER TO OBTAIN THE BEST
REPRODUCTIVE QUALITY**

**USERS SHOULD CONSULT ALL THE PAGES
REPRODUCED ON THE FICHE IN ORDER TO OBTAIN
A COMPLETE READING OF THE TEXT.**

**REMARQUE IMPORTANTE CONCERNANT LES
PAGES QUI SUIVENT**

**LES PAGES SUIVANTES ONT ÉTÉ REPRODUITES EN
DOUBLE AFIN D'AMÉLIORER LA QUALITÉ DE
REPRODUCTION**

**LES UTILISATEURS DOIVENT CONSULTER TOUTES
LES PAGES REPRODUITES SUR LA FICHE AFIN
D'OBTENIR LA LECTURE DU TEXTE INTÉGRAL**

Micromedia
ProQuest

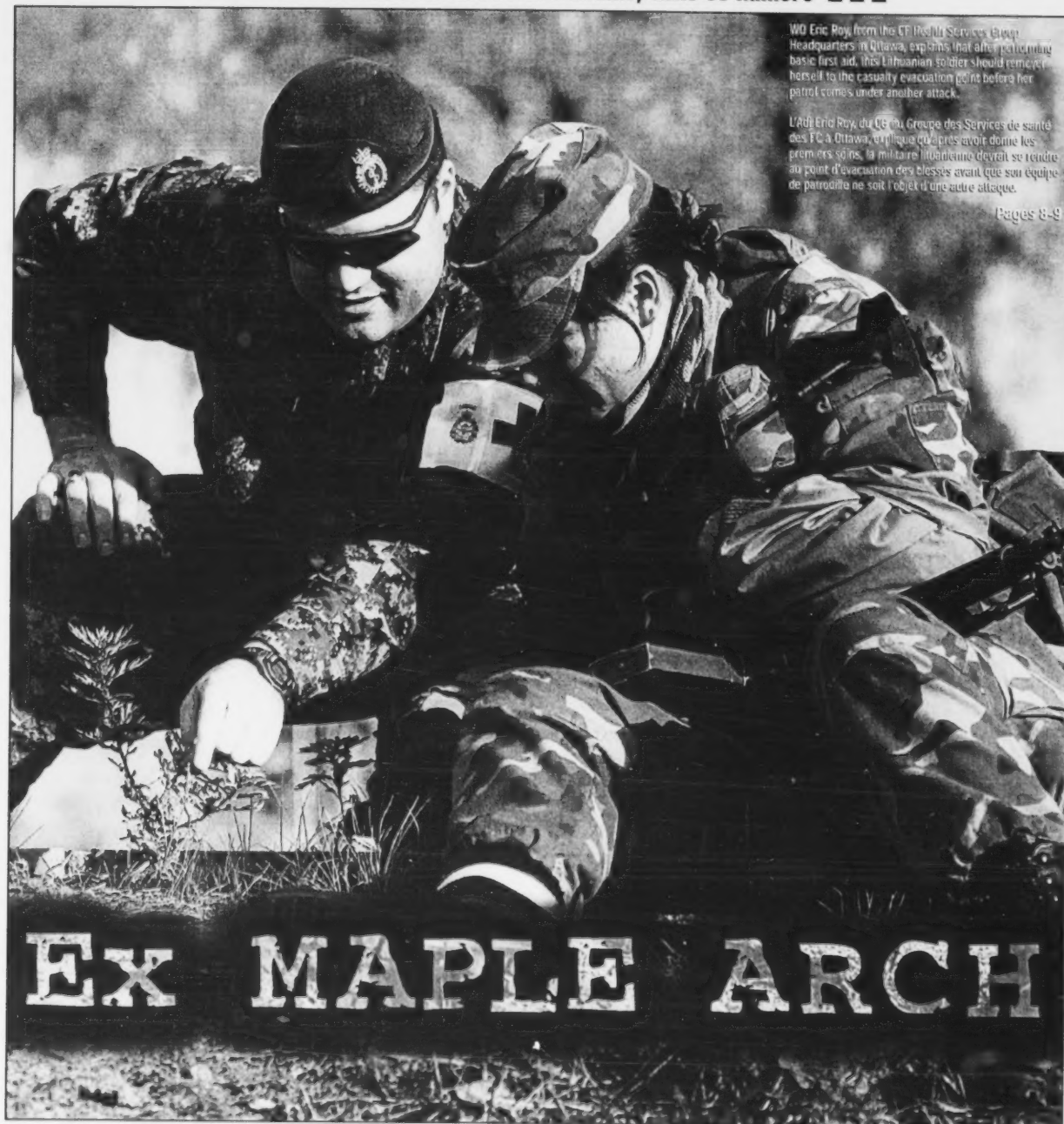
789 East Eisenhower Parkway
PO Box 1346
Ann Arbor, MI 48106-1346 USA
Toll free: 1-800-521-0600
Fax: (734) 997-4247
Web: www.micromedia.ca

The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

8 November 2006, Vol. 9, No. 38

Le 8 novembre 2006, vol. 9, n° 38

■■■ In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro ■■■



WO Eric Roy, from the CF Health Services Group Headquarters in Ottawa, explains that after performing basic first aid, this Lithuanian soldier should remove herself to the casualty evacuation point before her patrol comes under another attack.

L'Adi Eric Roy, du Gc du Groupe des Services de santé des FC à Ottawa, explique qu'après avoir donné les premiers soins, la militaire lituanienne devrait se rendre au point d'évacuation des blessés avant que son équipe de patrouille ne soit l'objet d'une autre attaque.

Pages 8-9

EX MAPLE ARCH

Remembrance Day messages/Messages du jour du Souvenir	3, 4, 5	Air Force/Force aérienne	14-15
Navy/Marine	10-11	Sports awards/Cérémonie du mérite sportif	19-20
Army/Armée.....	12-13	Safety Digest de Sécurité.....	Supplement/Supplément



National Défense
Defence nationale

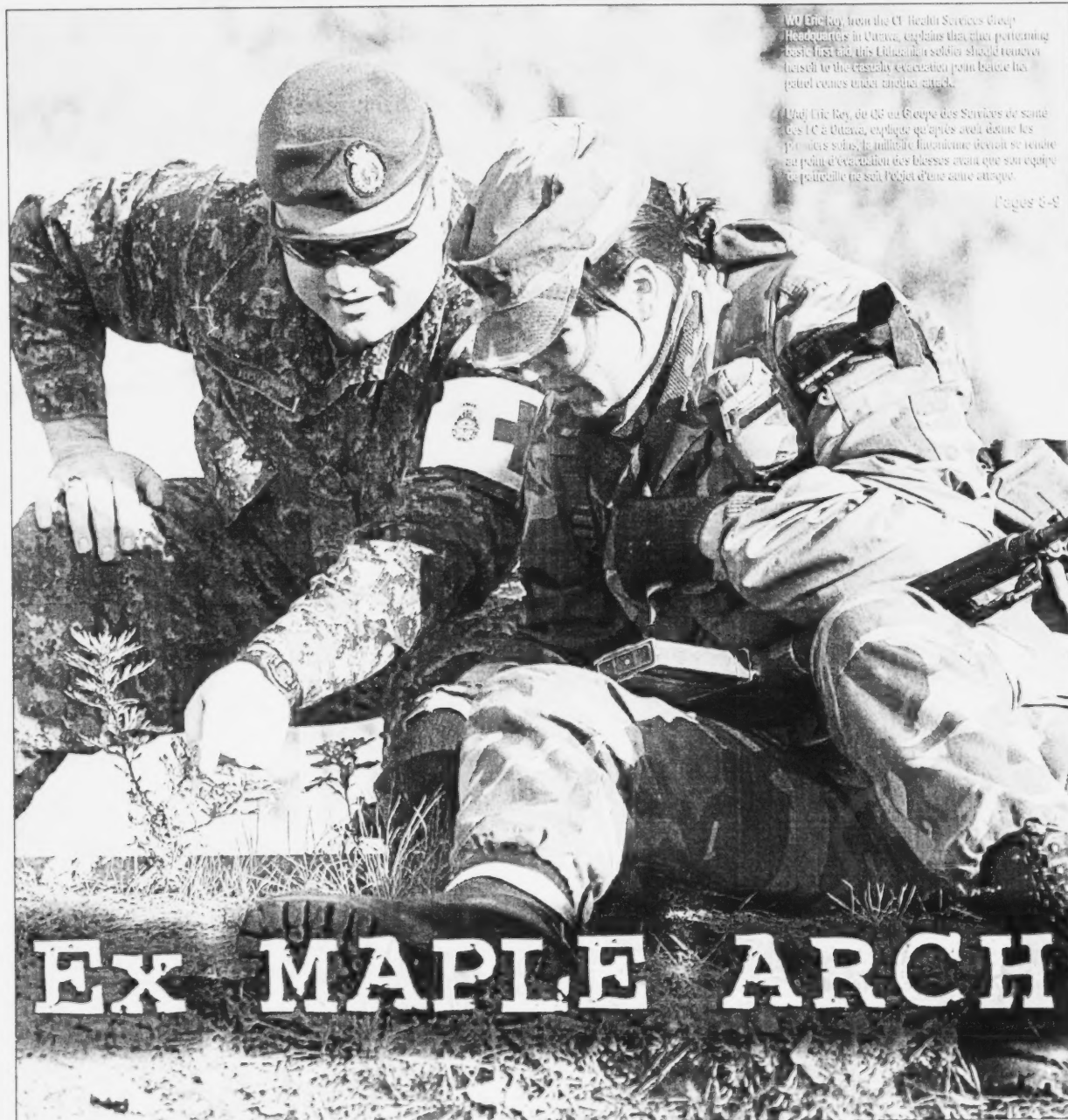
Canada

The MAPLE LEAF La FEUILLE D'ÉRABLE

8 November 2006, Vol. 9, No. 38

Le 8 novembre 2006, vol. 9, n° 38

■■■ In this week's issue/Cette semaine, dans ce numéro ■■■



WO Eric Roy, from the CT Health Services Group Headquarters in Canada, explains the exact performing task. Just like this, the soldier should remain focused to the casualty's condition from before the patient comes under medical care.

WO Eric Roy, du Gde du Groupe des Services de santé des FC à Ottawa, explique qu'après avoir donné les premiers soins, le militaire blessé doit se rendre au point d'évacuation des blessés avant que son équipe de première ne soit l'objet d'une autre attaque.

Pages 8-9

EX MAPLE ARCH

Remembrance Day messages/Messages du jour du Souvenir	3, 4, 5	Air Force/Force aérienne	14-15
Navy/Marine	10-11	Sports awards/Cérémonie du mérite sportif	19-20
Army/Armée	12-13	Safety Digest de Sécurité	Supplement/Supplément



National
Defence

Defense
nationale

Canada

PRT provides diagnostic kits to Kandahar Nursing School

CAMP NATHAN SMITH — The Kandahar Provincial Reconstruction Team, provided more than 100 diagnostic kits to the nursing school at Kandahar City's Mir Wais Hospital—the only teaching hospital in Kandahar Province—for use by students in the nursing training program.

The diagnostic kits, with a total value of more than \$37 000, consist of a stethoscope, blood pressure cuff, reflex hammer, tuning fork, thermometer and an eye, ear nose and throat examination set.

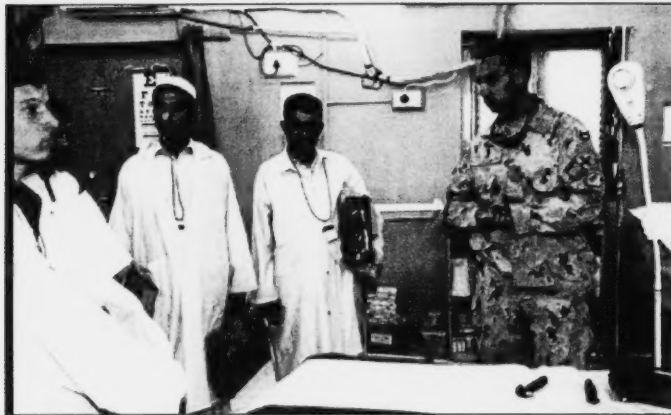
The student nurses study for three years at the Mir Wais Hospital, the largest in Kandahar, and follow a

program of instruction that includes three days a week of classroom work and three days a week working on the wards with doctors and experienced nurses. Ten student nurses, an instructor and a physician visited the PRT to formally receive the diagnostic kits and to tour the medical clinic at Camp Nathan Smith.

"These diagnostic kits will improve the training of our nurses," said Dr. Wali, supervising physician at the Mir Wais Hospital. "Until now, they have only been able to learn in the classroom from an instructor. Now they will have some tools to work with."

The nursing students met with a physician, a physician's assistant and a medical technician during their tour. "Everyone needs tools to do their job," medical officer Captain Mark Dacambra told the students. "But remember, the most important tool in the diagnostic toolbox is the mind of the practitioner making the assessment."

The Kandahar PRT consists of CF members, a civilian police contingent led by the RCMP, representatives of the Department of Foreign Affairs and International Trade and the Canadian International Development Agency. The Kandahar PRT conducts co-ordinated interdepartmental operations to promote good governance and assist the Government of Afghanistan to extend its authority in the province of Kandahar, to facilitate the development of a stable, secure and self-sustaining environment for the Afghan people.



Medical officer Capt. Mark Dacambra listens to a question from a nursing student from the Mir Wais Hospital nursing school during a visit to the Camp Nathan Smith medical clinic in Afghanistan, October 21.

En visite à la clinique médicale du Camp Nathan Smith, en Afghanistan le 21 octobre, le Capitaine Mark Dacambra, médecin militaire, écoute la question d'un étudiant du programme de sciences infirmières de l'hôpital Mir Wais.

PHOTOS: CAPT. DAVID MURRAY

L'EPR fournit des trousse de diagnostic à l'école de sciences infirmières de Kandahar

CAMP NATHAN SMITH — L'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) de Kandahar a fourni plus de 100 trousse de diagnostic à l'école des sciences infirmières de l'hôpital Mir Wais, à Kandahar — le seul hôpital d'enseignement de la province de Kandahar. Ces trousse seront offertes aux étudiants du programme de sciences infirmières.

Les trousse de diagnostic, d'une valeur totale de plus de 37 000 \$, sont composées d'un stéthoscope, d'un brassard de tensiromètre, d'un marteau à reflexe, d'un diapason, d'un thermomètre et d'un ensemble d'oto-rhino-laryngologie.

Les infirmières et infirmiers en herbe doivent suivre un programme de trois ans à l'hôpital Mir Wais, le plus important à Kandahar, où ils passent trois jours par semaine en classe et trois jours à travailler dans l'hôpital avec les médecins et les infirmières et infirmiers expérimentés. Dix élèves, un instructeur et un médecin ont rendu visite à l'EPR afin d'accepter officiellement les trousse de diagnostic et de visiter la clinique médicale du Camp Nathan Smith.

« Ces trousse de diagnostic amélioreront la formation de nos infirmières et infirmiers », a affirmé le Dr. Wali, médecin superviseur à l'hôpital Mir Wais. « Jusqu'à présent, ils pouvaient seulement apprendre en classe grâce à un instructeur. Ils auront maintenant des outils pour mieux apprendre. »

Les étudiants en sciences infirmières ont rencontré un médecin, un adjoint au médecin et un technicien médical

lors de leur visite. « Tout le monde a besoin d'outils pour bien accomplir son travail », a expliqué aux étudiants le Capitaine Mark Dacambra, un médecin militaire. « Mais souvenez-vous que l'outil le plus important de votre boîte à outils est l'intelligence de la personne qui effectue l'examen. »

L'EPR de Kandahar est composée de membres des FC, d'un contingent de policiers civils dirigés par la GRC, de

représentants du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et de l'Agence canadienne de développement international. L'EPR de Kandahar mène des opérations multidisciplinaires coordonnées afin de promouvoir une bonne gouvernance, de faciliter la création d'un milieu stable, sécuritaire et viable pour le peuple afghan, et d'aider le gouvernement de l'Afghanistan à faire respecter son autorité dans la province de Kandahar.



Dr. Wali, a supervising physician at the Mir Wais Hospital in Kandahar City demonstrates the use of an ophthalmoscope from one of the diagnostic kits, provided for the Mir Wais Hospital nursing school during a visit by nursing students to the Camp Nathan Smith medical clinic.

Le Dr. Wali, un médecin superviseur à l'hôpital Mir Wais de la ville de Kandahar, montre comment utiliser un ophtalmoscope de l'une des trousse de diagnostic offertes à l'école de sciences infirmières lors du passage des étudiants à la clinique médicale du Camp Nathan Smith.

MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DMCS,
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DMSC,
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TELEPHONE: (819) 997-0793
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@ndnews.ca
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1486-4336 - REGISTRATION N. 35-000-0007-0P-001

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS

Cheryl MacLeod
(819) 997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
May (ret) Ric Jones
(819) 997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Cheryl MacLeod
(819) 997-0543

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Lyne Mathieu
(819) 997-0598

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Isabelle Lessard
(819) 997-0751

WRITERS / RÉDACTION

Marie-Chantal Bergeron
Kristina Davis
(819) 997-0705
(819) 997-0741

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette
(819) 997-1678

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: SGT BILL MCLEOD

The eyes of a veteran

By Francine Allard

Have you ever looked into the eyes of a veteran?
Revealed therein are all the sacrifices he made for his country,
The pride of victory,
The sadness of death,
The grief over the loss of a brother in arms,
The torment over having to take a life
To protect his fellow citizens and his country's freedom.

Have you ever lost yourself in the eyes of a veteran?
Contained therein are the souls of all the soldiers lost,
Of friends never again seen,
The specter of the enemy and war,
The shadow of the man who once was,
But is no more.

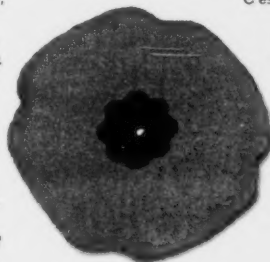
Have you ever plunged your eyes into those of a veteran?
A veteran who plunged head first into the adventure,
Diving into the fray, under gunfire,
Headed for his target not knowing if he would ever emerge intact.
He plunged into the abyss, this soldier of yesteryear,
Aboard his ship,
Fighting till the end under a shower of torpedoes,
Striving to survive and bear witness to this odyssey.

Have you ever swum in the eyes of a veteran?
A veteran who swam in a sea of blood,
On the battlefield or during the landing,
Swam in a sea of hopelessness,
With those whose eyes could only weep,
And to whom he tried to bring comfort and relief.

Have you ever dreamt about the eyes of a veteran?
A veteran who dreamt of peace, serenity, freedom
For his family, his children and his country.

Today, when your eyes meet those of a veteran,
Don't look away.
Don't shut your eyes to everything he gave and sacrificed.
Instead, bow your head and thank God
For having sent him to protect all that we hold so dear.

Nothing is more real than the eyes of a veteran.
Take the time to search them out and to pray,
Before they close forever more.



Dans les yeux d'un vétéran

par Francine Allard

Avez-vous déjà regardé dans les yeux d'un vétéran?
On peut y voir tous les sacrifices d'une vie consacrée à sa patrie.
On peut y voir la fierté de la victoire,
La tristesse de la mort,
La douleur de la perte d'un frère d'armes,
La déchirure de prendre une vie,
Pour préserver la vie de ses compatriotes et la liberté de son pays.

Vous êtes-vous déjà perdu dans les yeux d'un vétéran?
On peut y distinguer l'âme de tous les soldats perdus,
De ses amis qu'il n'a jamais revus.
On peut y voir le spectre de l'ennemi et de la guerre,
On peut y reconnaître l'homme qu'il était avant,
Mais qui n'est jamais revenu.

Avez-vous déjà plongé vos yeux dans ceux d'un vétéran?
Lui, c'est vers l'aventure, à corps perdu, qu'il a plongé.
Il a plongé dans la mêlée sous le feu des obusiers.
Il a piqué vers sa cible ne sachant s'il pourrait encore se poser.
C'est vers l'abysse qu'il a plongé, ce vétéran qui n'est plus,
À bord de son navire,
Luttant jusqu'à la fin sous une pluie de torpilles,
Tendant de rescaper un témoin de cette odyssee.

Avez-vous déjà nagé dans les yeux d'un vétéran?
Lui, il a nagé dans la mer de sang
Du champ de bataille ou du débarquement
Il a nagé dans la foule des désespérés
Qui n'avaient plus que leurs yeux pour pleurer
Et qu'il tentait d'apaiser et de soulager.

Avez-vous déjà rêvé des yeux d'un vétéran?
Lui, il a rêvé de paix, de sérénité, de liberté
Pour sa famille, ses enfants et sa patrie.

Aujourd'hui, lorsque vos yeux croiseront ceux d'un vétéran,
Ne détournez pas le regard.
Ne fermez pas les yeux sur tout ce qu'il a donné, sacrifié.
Recueillez-vous et remerciez le ciel
De l'avoir envoyé pour protéger notre intégrité.

Il n'y a rien de plus vrai que les yeux d'un vétéran.
Prenez le temps de vous y réfugier et de prier,
Avant que ces yeux, pour l'éternité, ne se ferment.

Message du jour du Souvenir de la gouverneure générale Michaëlle Jean

Symbole de l'immense dévouement et du courage des soldats tombés au champ d'honneur, le coquelicot se porte aujourd'hui dans le respect de la mémoire et du lourd tribut des combats menés pour cette liberté si chèrement acquise.

Une simple fleur sur notre cœur pour dire que nous nous souvenons

qu'ils ont été des milliers d'hommes et de femmes, plusieurs n'avaient pas 20 ans, à tout laisser derrière eux et à tout risquer pour qu'aujourd'hui nous puissions vivre, comme nous le faisons, dans un pays où l'ampleur de nos rêves et la possibilité de les poursuivre n'a de frontière que celle de l'imagination.

Il fallait un esprit de dépassement sans pareil pour consentir comme ils l'ont fait au sacrifice ultime de leur vie. Leur bravoure et leur engagement méritent non seulement notre admiration mais toute notre reconnaissance et notre entière gratitude. Ce que nous leur devons, c'est d'avoir fait triompher la liberté et la paix sur la tyrannie

et la folie meurtrière qui ont déchiré le siècle dernier.

En ce jour du Souvenir, faisons en sorte que les jeunes d'aujourd'hui et les générations à venir réalisent le précieux héritage qui nous a été légué. Prenons le temps d'y réfléchir avec ceux qui nous entourent et que chaque coquelicot nous serve d'aide-mémoire.

Remembrance Day message from Governor General Michaëlle Jean

A symbol of the tremendous dedication and valiant courage of our fallen soldiers, the poppy is worn today as a sign of remembrance of the terrible price paid on the battlefields to ensure our precious freedom.

It is a simple flower worn close to our hearts, for we have not forgotten that thousands of men and women, many of whom had not yet reached the age of 20, left everything behind. They risked everything to give us the chance to live as we do today, in a country where we are free to pursue our most ambitious dreams, limited only by our imaginations.

With an incredible openness of heart and mind, they made the ultimate sacrifice and gave their lives in the effort. Their bravery and commitment deserve not only our admiration, but also our full recognition and deepest gratitude. It is now our turn to ensure that this freedom and peace triumph over the tyranny and madness that gripped the last century.

On Remembrance Day, let us teach our children and future generations to cherish the invaluable legacy they have left to us. Let us take a moment to pause and reflect on this with those around us. And may every poppy keep that memory alive.



LEI/USA PHOTO

Remembrance Day

Message from Defence Minister Gordon O'Connor



GAGNER

November 11th is Canada's 88th day of remembrance—marking the end of the First World War and commemorating the sacrifices of our fallen soldiers, sailors, airmen and women, and war veterans. We also pay our respects and offer our thanks to our current-serving members deployed around the world, and we appreciate the support of their families, friends and loved ones.

I have had the privilege of meeting many of our Canadian Forces personnel from across our country—their families and friends included. And everyday I am reminded of the tremendous sacrifices made by the brave men and women who proudly wear the uniform of the Canadian Forces.

I would like to pay tribute to the Canadian Forces members who have made the ultimate sacrifice over the course of the past year while serving their country on operations in Canada and around the world. I have supported and stood with their families and close friends. Despite the grief and hardship they have endured and must live with, they recognize the importance of the work of the Canadian Forces.

As Defence Minister, I've met twice with our troops in Afghanistan. They are justifiably proud of what they are doing, and they believe in their mission. It's in our national interest to ensure Afghanistan never again becomes a haven for international

terrorists to threaten global security. That's why, at this moment, courageous men and women in desert camouflage are rooting out terrorism at its source and protecting Canada.

In profound ways, there are common threads that tie their work to that of their predecessors. Like the Canadians who served and fell in the mud and fields of Flanders and France, the soldiers who are fighting amidst the sand and dust of Panjwayi District are dedicated to building a stable, free country where people have the hope of a better future. Like the airmen who flew in the darkened skies of Europe during the Second World War, those who fly into Kandahar Airfield know that their mission is an important one, and one that requires a certain skill and professionalism even under the most demanding of circumstances. Like the sailors who hunted an unseen enemy in the cruel seas, the sailors and aviators now patrolling distant waters are demonstrating

the valour and determination that Canadians are known for around the world. And like the soldiers who fought in the bone-chilling mountains and ravines of Korea, the men and women who are rooting out the Taliban from the vineyards of southern Afghanistan, understand that safeguarding our freedom at home sometimes means helping stamp out tyranny abroad.

We must always remember the debt we owe to our veterans. They embody our common values and highest ideals. They have given so much to a grateful nation.

On Remembrance Day, pay tribute to those who have given their lives in the service of Canada. Reflect on the difference Canadian soldiers have made in the past and are making today in places like Afghanistan. Our veterans have left us a proud legacy. May their memory serve as an inspiration to us all.

Lest we forget.

Message du

ministre de la Défense Gordon O'Connor à l'occasion du jour du Souvenir

Le 11 novembre, le Canada soulignera le jour du Souvenir pour la 88^e fois. Ce jour marque la fin de la Première Guerre mondiale et commémore les sacrifices consentis par nos soldats, marins, aviateurs et aviatrices morts au combat, ainsi que de nos anciens combattants. Nous rendons aussi hommage et offrons nos remerciements à nos militaires déployés partout dans le monde et nous apprécions le soutien de leur famille, de leurs amis et de leurs proches.

J'ai eu le privilège de rencontrer beaucoup de membres des Forces canadiennes de tous les coins du pays, ainsi que leurs proches et amis. Chaque jour, je me rappelle les énormes sacrifices faits par ces hommes et ces femmes qui font preuve de bravoure et portent fièrement l'uniforme des Forces canadiennes.

J'aimerais rendre hommage aux membres des Forces canadiennes qui ont fait l'ultime sacrifice au cours de la

dernière année, pendant qu'ils servaient leur pays au Canada et ailleurs dans le monde. J'ai donné mon appui et je suis resté aux côtés de leurs proches et amis. Malgré la peine et la douleur qu'ils ont éprouvées et qui les habitent encore, ils reconnaissent l'importance du travail des Forces canadiennes.

Comme ministre de la Défense nationale, j'ai rencontré à deux reprises nos soldats en Afghanistan. Ils sont à juste titre fiers de ce qu'ils font et ils croient en leur mission. C'est dans notre intérêt national de veiller à ce que l'Afghanistan ne devienne jamais un sanctuaire pour les terroristes internationaux qui menacent la sécurité mondiale. C'est pourquoi, en ce moment, de braves hommes et femmes en tenue de camouflage du désert attaquent le terrorisme à sa source et protègent le Canada.

Des traits communs lient profondément leur travail à celui de leurs prédécesseurs. Comme les Canadiens

qui ont servi et sont tombés dans la boue et les champs de Flandres et en France, les soldats qui combattent dans la poussière et le sable du district de Panjwayi se consacrent à l'édification d'un pays stable et libre où les gens peuvent espérer un avenir meilleur. Comme les aviateurs qui ont fendu le ciel obscur de l'Europe pendant la Seconde Guerre mondiale, ceux qui s'envolent de l'aérodrome de Kandahar savent que leur mission est importante et exige une compétence et un professionnalisme extraordinaires, même dans les circonstances les plus exigeantes. Comme les marins qui ont pourchassé un ennemi invisible dans les mers cruelles, les marins et aviateurs qui patrouillent présentement les eaux lointaines font preuve de la vaillance et de la détermination qui ont fait la renommée des Canadiens partout dans le monde. Enfin, comme les soldats qui ont combattu dans les

ravins et les montagnes glaciales de la Corée, les hommes et les femmes qui combattent les talibans dans les vignobles du sud de l'Afghanistan comprennent que, pour préserver notre liberté ici, il faut parfois contribuer à éradiquer la tyrannie à l'étranger.

Nous devons toujours nous souvenir de ce que nous devons à nos anciens combattants. Ils personnifient nos valeurs communes et nos idéaux les plus élevés. Ils ont tant donné à une nation reconnaissante.

En ce jour du Souvenir, rendons hommage à ceux qui ont donné leur vie au service du Canada. Prenons le temps de réfléchir à tout ce qu'ils ont fait dans le passé et à tout ce qu'ils font encore aujourd'hui dans des endroits comme l'Afghanistan. Nos anciens combattants nous ont légué la fierté. Puisse leur souvenir nous inspirer tous.

Nous nous souviendrons d'eux.

Remembrance Day message from Gen Rick Hillier, Chief of the Defence Staff

For generations, Canadian men and women in uniform have demonstrated their commitment and their willingness to fight when necessary for our interests and values.

On this day of remembrance and commemoration, the heroic deeds of those who once wore the Canadian uniform can only inspire us as we face today's challenges. This has been a notable year for the Canadian Forces, just as 1917 was for a previous generation of Canadians.

At Vimy Ridge, four divisions of the Canadian Corps—operating together for the first time—fought with resolve and valour against a determined enemy. Vimy is widely regarded as a part of Canada's coming of age—a place where our soldiers' heroism and bravery was hailed both at home and by our allies.

In Afghanistan, in other parts of the world, across this continent and through this country, your work echoes the courage and tenacity of your predecessors of some 90 years ago. You are working to preserve our way of life. You are fighting for the principles we all believe in. You are serving as Canadians.

There is no doubt that this has been a challenging year for each and every one of you. As Chief of the Defence Staff, I can only be proud of the work that you have done for Canada. Your efforts are resonating across this great country. From coast to coast to coast, Canadians are wearing red in support of your work. But this simple tribute—coming at this time of year—also gives the people of Canada cause to reflect on the legacy of your predecessors in uniform.

On November 11th—whether you stand at a local cenotaph in the crisp autumn air or at the Canadian monument at Kandahar Airfield—I know you will be thinking of your comrades and friends who have sacrificed so much to give Canadians the freedom we enjoy today.

I also know that your hearts will be reaching out to the families of Canadian personnel who have recently lost their loved ones. Throughout, they have shown a level of dignity, commitment and grace that is an inspiration to us all.

Like them, we cannot and will not forget that our freedom has come at a steep price. It is a sacrifice that will be remembered for generations and that will forever make us proud.

Message du Gén Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, pour le jour du Souvenir

Pendant des générations, les militaires canadiens, hommes et femmes, ont montré leur engagement et leur volonté de se battre si nécessaire pour protéger nos intérêts et nos valeurs.

En ce jour de souvenir et de commémoration, alors que nous affrontons les défis d'aujourd'hui, les actes héroïques accomplis par les militaires canadiens du passé ne peuvent que nous inspirer. Ce fut une année notable pour les Forces canadiennes, tout comme 1917 l'a été pour une génération de Canadiens.

À la crête de Vimy, quatre divisions du Corps canadien, qui travaillaient ensemble pour la première fois, se sont battues avec détermination et bravoure contre un ennemi acharné. Beaucoup considèrent que la bataille de Vimy a marqué un tournant dans l'histoire du Canada : Vimy est le lieu où l'héroïsme et la bravoure de nos soldats furent reconnus au pays et par nos alliés.

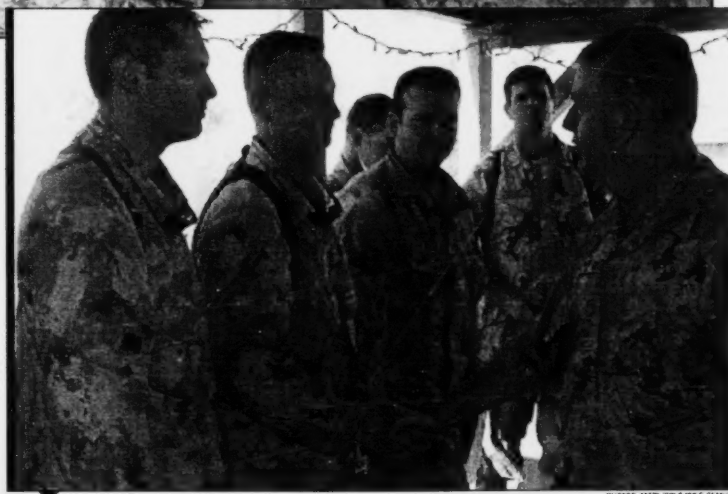
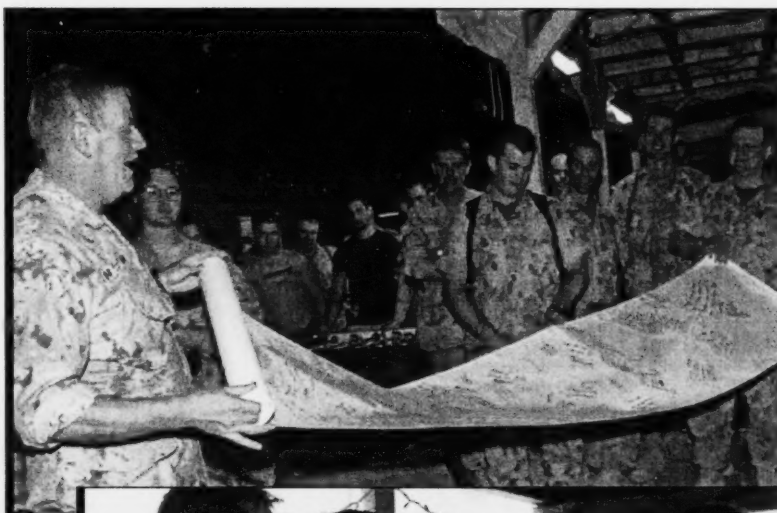
En Afghanistan, ailleurs dans le monde, partout sur le continent nord-américain et dans notre pays, votre travail fait écho au courage et à la ténacité de ceux qui vous ont précédés il y a presque 90 ans. Vous travaillez pour la préservation de notre mode de vie. Vous combattez pour protéger les principes en lesquels nous croyons tous. Vous servez en tant que Canadiens.

Il n'y a aucun doute que cette année a été difficile pour chacun d'entre vous. En tant que chef d'état-major de la Défense, je ne peux que me montrer fier du travail que vous avez fait pour le Canada. Vos efforts se font sentir partout dans ce grand pays. D'un océan à l'autre, les Canadiens portent le rouge pour appuyer votre travail. Mais ce simple hommage, fait en cette période de l'année, donne aussi à la population canadienne une raison de réfléchir à l'héritage que nous ont laissé vos prédécesseurs.

Le 11 novembre, que vous soyez devant un cenotaphe à l'air vif de l'automne ou devant le monument canadien au terrain d'aviation de Kandahar, je sais que vous allez penser à vos camarades et à vos amis qui ont fait de si grands sacrifices pour donner aux Canadiens la liberté dont ils jouissent aujourd'hui.

Je sais aussi que vos cœurs vont se joindre aux familles des militaires canadiens qui ont récemment perdu un être cher. Pendant tout ce temps, elles ont fait preuve d'une dignité, d'un engagement et d'une grâce qui sont une source d'inspiration pour nous tous.

Comme eux, nous ne pouvons ni ne devons oublier que nos anciens combattants ont payé un prix élevé pour notre liberté. C'est un sacrifice dont nous nous souviendrons pendant des générations et dont nous serons toujours fiers.



PHOTOS: MORTUORE VIES GENUS

Rick Hillier, Chief of the Defence Staff, visiting troops deployed in Afghanistan, September 29

Le 29 septembre, le Gén Rick Hillier, chef d'état-major de la Défense, visite les soldats déployés en Afghanistan

Remembrance Day Sentries/Sentinelles du jour de Souvenir

Sentry Commander - Sgt Walter Cardwell, CFSTG-CFSEME Borden

Joined the CF in August 1985 as a vehicle technician. Served at CFB Shilo, CFB Gagetown and 16 Wing/CFB Borden. As well as a deployment in Dakar, Senegal, as part of Operation AUGURAL. He received the NATO Medal for Former Yugoslavia for service during Op PALLADIUM ROTO 4, the Canadian Peacekeeping Service Medal and the Canadian Forces Decoration.

Sentinelle du Commandement - Sgt Walter Cardwell, GISFC-EGEMFC Borden

S'est joint aux FC en août 1985 comme technicien de véhicules. Il a servi à la BFC Shilo, à la BFC Gagetown et à la 16^e Escadre/BFC Borden, ainsi que lors d'un déploiement à Dakar, au Sénégal, dans le cadre de l'Op AUGURAL. Il a reçu la Médaille de l'OTAN pour l'ex-Yugoslavie pour son service durant la rotation 4 de l'Op PALLADIUM, la Médaille canadienne du maintien de la paix et la Décoration des FC.



Air Sentry - MCpl Claude Mourez, CC NAEWF - Geilenkirchen, Germany

Joined the CF in June 1984 as an infantryman. In 1988 he transferred to aero engine technician and completed his training in 1989. He has served at CFB Valcartier, 4 Wing Cold Lake and 3 Wing Bagotville. He completed extensive tours to NICOSA, Cyprus and Aviano, Italy. His aircraft technical resume includes CF-5 and CF-18 Fighter and the NATO E3A AWACS. Presently he is employed in 8 Air Maintenance Squadron, Trenton.

Sentinelle de la Force aérienne - Cplc Claude Mourez, CC NAEWF - Geilenkirchen (Allemagne)

S'est joint aux FC en juin 1984 comme fantassin. En 1988, il devient technicien de moteurs d'avion et achève son instruction en 1989. Il a servi à la BFC Valcartier, à la 4^e Escadre Cold Lake et à la 3^e Escadre Bagotville. Il a effectué de longs tours de service : Nicose (Chypre) et Aviano (Italie). Ses antécédents techniques liés à l'entretien d'aéronefs incluent les chasseurs CF-5 et CF-18 et l'E3A AWACS de l'OTAN. Il est actuellement à l'emploi du 8^e Escadron de maintenance (Air), à Trenton.

Nursing Officer Sentry - Capt Christine Matthews, CF H Svcs C - Ottawa

Joined the CF in June 1996 as an ROTP candidate for nursing. She has served in CFB Halifax, CFB Shearwater and CFB Petawawa as a ward nurse, community health nurse and platoon commander. She has deployed to Operation ATHENA, Afghanistan August 2003-February 2004 as a general duty nursing officer. Op PLATEAU in Pakistan October-December 2005 for DART, as a senior nursing officer and Op ARCHER, Afghanistan from February-August 2006 as a critical care nurse.

Sentinelle représentant les soins infirmiers - Capt Christine Matthews, C Svc S FC - Ottawa

S'est jointe aux FC en juin 1996 comme candidate du Programme de formation des officiers - Force régulière pour les soins infirmiers. Elle a servi à la BFC Halifax, à la BFC Shearwater et à la BFC Petawawa comme infirmière de salle, infirmière en santé communautaire et commandant de peloton. Elle a été déployée lors de l'opération ATHENA, en Afghanistan, d'août 2003 à février 2004 comme infirmière militaire de soins généraux; pendant l'Op PLATEAU au Pakistan d'octobre à décembre 2005 comme infirmière militaire chef de l'équipe DART et pendant l'Op ARCHER, en Afghanistan, de février à août 2006 comme infirmière des soins intensifs.



RCMP Sentry - Cst T.S. Gray, RCMP Police Defensive Tactics Unit

Joined the RCMP in August of 1988. Served in "E" Division (British Columbia) as a General Duty member, "HQ" Division (Ottawa) on the RCMP Musical Ride, "A" Division (Ottawa) as a member of the Emergency Response Team, "V" Division (Nunavut) as a general duty member, "HQ" Division (Ottawa) as a member of the Emergency Response Team, Depot Division (Regina), as an applied police sciences facilitator and police defensive tactics facilitator.

Sentinelle de la GRC - Gend T.S. Gray, Unité de tactiques policières défensives de la GRC

S'est joint à la GRC en août 1988. Il a servi dans la Division E (C-B) à des fonctions de police générales, à la Division QG (Ottawa) dans le Carrousel de la GRC, dans la Division A (Ottawa) comme membre du Groupe tactique d'intervention, dans la Division V (Nunavut) à des fonctions de police générale, dans la Division QG (Ottawa) comme membre du Groupe tactique d'intervention et à la Division Depot (Regina) comme moniteur de techniques policières appliquées et moniteur de tactiques policières défensives.



Navy Sentry - LS Kristina Correa, HMCS Regina

Joined the CF in March 2002 as a boatswain. Served in HMCS Regina. Received her SWASM for Operation APOLLO. LS Correa recently completed her QL 5 Boatswain course, finishing second overall. This is the second year that LS Correa has been selected by Regina Dock Department for sentry duty.

Sentinelle de la Marine - Mat 1 Kristina Correa, NCSM Regina

S'est jointe aux FC en mars 2002 comme manoeuvrière. Elle a servi à bord du NCSM Regina. Elle a reçu sa MSASO pour l'Op APOLLO. Le Mat 1 Correa a récemment achevé son cours de manoeuvrier NQ 5, terminant en deuxième place dans l'ensemble. C'est la deuxième année où le Mat 1 Correa est sélectionnée par le service du pont du NCSM Regina pour exercer la fonction de sentinelle.

Army Sentry - MCpl Daryl Presley, 1 PPCLI "C" Coy

Joined the CF in April 1992 as an infantry soldier. He has served on a tour in Kosovo August-December 1999, and Bosnia October 2002-April 2003, and also deployed on Task Force Afghanistan as part of the Task Force Orion Battle Group from February-August 2006, as his Company commanders LAV III crew commander. MCpl Presley has been nominated for mention in dispatches for his actions in breaking contact with the enemy during an ambush that took place while participating in Op AUGUSTUS, a TF Orion operation.

Sentinelle de l'Armée de terre - Cplc Daryl Presley, Cie C, 1 PPCLI

S'est joint aux FC en avril 1992 comme fantassin. Il a servi au Kosovo d'août à décembre 1999 et en Bosnie d'octobre 2002 à avril 2003. A également été déployé dans la Force opérationnelle Afghanistan comme membre du Groupement tactique de la Force opérationnelle Orion de février à août 2006, à titre de commandant d'équipages de VBL III. On a nommé le Cplc Presley en vue d'une citation à l'ordre du jour, pour avoir réussi à rompre le contact avec l'ennemi durant une embuscade survenue alors qu'il participait à l'Op AUGUSTUS, une opération de la Force opérationnelle Orion.



Remembrance Day Sentries/Sentinelles du jour de Souvenir

Sentry Commander - Sgt Walter Cardwell, CFSTG-CFSEME Borden

Joined the CF in August 1985 as a vehicle technician. Served at CFB Shilo, CFB Gagetown and 16 Wing/CFB Borden. As well as a deployment in Dakar, Senegal, as part of Operation AUGURAL. He received the NATO Medal for Former Yugoslavia for service during Op PALLADIUM ROTO 4, the Canadian Peacekeeping Service Medal and the Canadian Forces Decoration.

Sentinelle du Commandement - Sgt Walter Cardwell, GISFC-EGEMFC Borden

S'est joint aux FC en août 1985 comme technicien de véhicules. Il a servi à la BFC Shilo, à la BFC Gagetown et à la 16^e Escadre/BFC Borden, ainsi que lors d'un déploiement à Dakar, au Sénégal, dans le cadre de l'Op AUGURAL. Il a reçu la Médaille de l'OTAN pour l'ex-Yougoslavie pour son service durant la rotation 4 de l'Op PALLADIUM, la Médaille canadienne du maintien de la paix et la Décoration des FC.



Nursing Officer Sentry - Capt Christine Matthews, CF H Svcs C - Ottawa

Joined the CF in June 1996 as a ROTP candidate for nursing. She has served in CFB Halifax, CFB Shearwater and CFB Petawawa as a ward nurse, community health nurse and platoon commander. She has deployed to Operation ATHENA, Afghanistan August 2003-February 2004 as a general duty nursing officer; Op PLATEAU in Pakistan October-December 2005 for DART, as a senior nursing officer and Op ARCHER, Afghanistan from February-August 2006 as a critical care nurse.

Sentinelle représentant les soins infirmiers - Capt Christine Matthews, C Svc S FC - Ottawa

S'est jointe aux FC en juin 1996 comme candidate du Programme de formation des officiers - Force régulière pour les soins infirmiers. Elle a servi à la BFC Halifax, à la BFC Shearwater et à la BFC Petawawa comme infirmière de salle, infirmière en santé communautaire et commandant de peloton. Elle a été déployée lors de l'opération ATHENA, en Afghanistan, d'août 2003 à février 2004 comme infirmière militaire de soins généraux; pendant l'Op PLATEAU au Pakistan d'octobre à décembre 2005 comme infirmière militaire chef de l'équipe DART et pendant l'Op ARCHER, en Afghanistan, de février à août 2006 comme infirmière des soins intensifs.



Air Sentry - MCpl Claude Mourez, CC NAEWF - Geilenkirchen, Germany

Joined the CF in June 1984 as an infantryman. In 1988 he transferred to aero engine technician and completed his training in 1989. He has served at CFB Valcartier, 4 Wing Cold Lake and 3 Wing Bagotville. He completed extensive tours to NICOSA, Cyprus and Aviano, Italy. His aircraft technical résumé includes CF-5 and CF-18 Fighter and the NATO E3A AWACS. Presently he is employed in 8 Air Maintenance Squadron, Trenton.

Sentinelle de la Force aérienne - Cplc Claude Mourez, CC NAEWF - Geilenkirchen (Allemagne)

S'est joint aux FC en juin 1984 comme fantassin. En 1988, il devient technicien de moteurs d'avion et achève son instruction en 1989. Il a servi à la BFC Valcartier, à la 4^e Escadre Cold Lake et à la 3^e Escadre Bagotville. Il a effectué de longs tours de service : Nicosie (Chypre) et Aviano (Italie). Ses antécédents techniques liés à l'entretien d'aéronefs incluent les chasseurs CF-5 et CF-18 et l'E3A AWACS de l'OTAN. Il est actuellement à l'emploi du 8^e Escadron de maintenance (Air), à Trenton.



RCMP Sentry - Cst T.S. Gray, RCMP Police Defensive Tactics Unit

Joined the RCMP in August of 1988. Served in "E" Division (British Columbia) as a General Duty member, "HQ" Division (Ottawa) on the RCMP Musical Ride, "A" Division (Ottawa) as a member of the Emergency Response Team, "V" Division (Nunavut) as a general duty member, "HQ" Division (Ottawa) as a member of the Emergency Response Team, Depot Division (Regina), as an applied police sciences facilitator and police defensive tactics facilitator.

Sentinelle de la GRC - Gend T.S. Gray, Unité de tactiques policières défensives de la GRC

S'est joint à la GRC en août 1988. Il a servi dans la Division E (C.-B.) à des fonctions de police générales, à la Division QG (Ottawa) dans le Carrousel de la GRC, dans la Division A (Ottawa) comme membre du Groupe tactique d'intervention, dans la Division V (Nunavut) à des fonctions de police générale, dans la Division QG (Ottawa) comme membre du Groupe tactique d'intervention et à la Division Depot (Regina) comme moniteur de techniques policières appliquées et moniteur de tactiques policières défensives.



Army Sentry - MCpl Daryl Presley, 1 PPCLI "C" Coy

Joined the CF in April 1998 as an infantry soldier. He has served on a tour in Kosovo August-December 1999, and Bosnia October 2002-April 2003 and also deployed on Task Force Afghanistan as part of the Task Force Orion Battle Group from February-August 2006, as his Company commanders LAV III crew commander. MCpl Presley has been nominated for mention in dispatches for his actions in breaking contact with the enemy during an ambush that took place while participating in Op AUGUSTUS, a TF Orion operation.

Sentinelle de l'Armée de terre - Cplc Daryl Presley, Cie C, 1 PPCLI

S'est joint aux FC en avril 1998 comme fantassin. Il a servi au Kosovo d'août à décembre 1999 et en Bosnie d'octobre 2002 à avril 2003. A également été déployé dans la Force opérationnelle Afghanistan comme membre du Groupement tactique de la Force opérationnelle Orion de février à août 2006, à titre de commandant d'équipages de VBL III. On a nommé le Cplc Presley en vue d'une citation à l'ordre du jour, pour avoir réussi à rompre le contact avec l'ennemi durant une embuscade survenue alors qu'il participait à l'Op AUGUSTUS, une opération de la Force opérationnelle Orion.



Navy Sentry - LS Kristina Correa, HMCS Regina

Joined the CF in March 2002 as a boatswain. Served in HMCS Regina. Received her SWASM for Operation APOLLO. LS Correa recently completed her QL 5 Boatswain course, finishing second overall. This is the second year that LS Correa has been selected by Regina Deck Department for sentry duty.

Sentinelle de la Marine - Mat 1 Kristina Correa, NCSM Regina

S'est jointe aux FC en mars 2002 comme manoeuvrière. Elle a servi à bord du NCSM Regina. Elle a reçu sa MSASO pour l'Op APOLLO. Le Mat 1 Correa a récemment achevé son cours de manoeuvrier NQ 5, terminant en deuxième place dans l'ensemble. C'est la deuxième année où le Mat 1 Correa est sélectionnée par le service du pont du NCSM Regina pour exercer la fonction de sentinelle.

Poppy campaign: goal of remembrance is being met

By Kristina Davis

In all her some 22 years with The Royal Canadian Legion's (RCL) annual Poppy Campaign, Shirley Schmidt has never seen anything like it. One minute she's canvassing businesses in the Kelowna, B.C., area, and the next she's on stage in front of hundreds of delegates at the World Financial Group (WFG) Conference.

In the end, Mrs. Schmidt collected more than \$8 000 from the delegates themselves, to which another \$5 000 was matched by the group's headquarters, for a grand total of \$13 000. "I was so surprised," says the 75-year-old who's been a member of Legion Branch 26 for nearly 28 years. Surprised and overwhelmed: "I ran over to the Legion and said, 'I need help,'" she explains. "So two girls went home to get their uniforms."

Herself a former member of 746 Communication Squadron in Calgary, Alta., for nearly 20 years, Mrs. Schmidt says the Poppy Campaign is a fundamental part of remembrance. Especially, she adds solemnly, because Canada is losing its veterans. She estimates that in her area alone, at least two veterans die every week.

To preserve the memory—and she does think it's being preserved—Legion members are going into schools to talk to kids. And in Kelowna, a new cenotaph is being built downtown—one she hopes will be ready for November 11.

Steven Clark is the Remembrance co-ordinator at Dominion Command in Ottawa. He says planning for the campaign begins well before the late October Poppy Campaign kick-off. In fact, Legion branches across the country place orders as early as late spring. The poppies themselves are then sent out no later than the middle of September to ensure that nothing can go wrong. This year, the poppies were actually en route as of the end of August.

And, he adds, the production of poppies and wreaths is ongoing. It has to be. The RCL distributes 18 million

poppies and last year alone distributed some 32 000 wreaths. The numbers are important, says Mr. Clark, but are not the most significant aspect of the campaign. "We approach it with a goal," he explains, "not with a monetary value, but to promote remembrance."

And all the monies collected—last year alone it was \$15 million—go to a designated fund at Legion branches across the country. Placed in so-called Poppy Trust Funds, the monies are all used to assist veterans with their "care and comfort," explains Mr. Clark.

Mr. Clark says the Legion can never forecast how much money might be raised and never actually "sells" poppies.

"It's strictly by donation," he says. "But the vast majority of people make a kind donation."

Mr. Clark finds another aspect of the campaign remarkable: canvassers themselves are often veterans, getting on in years, but still volunteering countless hours for those they consider more needy than themselves. "They gave so much and are continuing to give so much to those [like themselves] who served."

Often assisted by young people from Scout groups or Cadets, Mr. Clark says that ensures the next generations will never forget. "When you see a young Canadian with a vet, you know the goal is being met."



Governor General Michaëlle Jean, commander-in-chief of the CF, receives the very first poppy from Legn (Rt) Beitzle to kick off of the RCL's 2006 Poppy Campaign October 27

Le 27 octobre, la gouverneure générale Michaëlle Jean, commandant en chef de la FC, reçoit le tout premier coquelicot des mains du Legn (Rt) Beitzle à l'occasion du lancement de la Campagne du coquelicot.

CPA/ISA PIRE

Campagne du coquelicot : l'objectif du souvenir est atteint

par Kristina Davis

Même si elle travaille depuis 22 ans pour la Campagne annuelle du coquelicot de la Légion royale canadienne (LRC), Shirley Schmidt n'a jamais rien vu de tel. Hier encore elle recueillait des dons des entreprises de la région de Kelowna (C.-B.), et là voilà maintenant sur une estrade devant des centaines de délégués à une conférence du World Financial Group (WFG).

M^{me} Schmidt a recueilli plus de 8000 \$ auprès des délégués eux-mêmes, et 5000 \$ du bureau chef du WFG pour un grand total de 13 000 \$. « Imaginez mon étonnement », raconte la benevole de 75 ans qui fait partie depuis près de 28 ans de la Filiale 26 de la Légion. Elle s'est même sentie dépassée : « Je me suis précipitée au local de la Légion et leur ai dit que j'avais besoin d'aide », explique-t-elle. « Deux des filles sont allées chez elles endosser leur uniforme. »

Après avoir été membre durant près de 20 ans du 746^e Escadron des communications de Calgary, M^{me} Schmidt qualifie la Campagne du coquelicot d'élément fondamental du souvenir. Ce n'est particulièrement, ajoute-t-elle avec solennité, parce que le Canada perd ses anciens combattants. Dans sa seule région, il en meurt en moyenne deux par semaine selon elle.

Pour préserver leur souvenir – et M^{me} Schmidt croit qu'on y arrive – les membres de la Légion vont parler aux jeunes dans les écoles. Et à Kelowna, on construit un nouveau cenotaphe au centre-ville. Elle espère qu'il sera prêt à temps pour le 11 novembre.

Steven Clark est le coordonnateur des activités du souvenir à la Direction nationale de la LRC à Ottawa. Il explique que la Campagne du coquelicot est planifiée bien avant son lancement officiel à la fin octobre. En fait, les filiales de la Légion de tout le pays commandent les coquelicots dès la fin du printemps. Les coquelicots sont

envoyés au plus tard à la mi-septembre, pour que tout se passe sans encombre. Cette année, les coquelicots ont pris la route à la fin d'août.

M. Clark ajoute que la production des coquelicots et des couronnes ne cesse jamais, et pour cause. La LRC distribue 18 millions de coquelicots et, l'an dernier seulement, elle a envoyé quelque 32 000 couronnes. Ces chiffres sont importants, précise M. Clark, mais ils ne sont pas l'aspect le plus important de la campagne : « Notre objectif n'est pas tant de recueillir de l'argent que de promouvoir le souvenir. »

Quant à l'ensemble des sommes recueillies – 15 millions \$ pour l'an dernier seulement – elles sont versées dans un fonds réservé aux filiales de la Légion dans l'ensemble du pays. Places dans ce qu'on appelle les Fonds de fiducie du Coquelicot, cette somme d'argent sert exclusivement au soutien des anciens combattants et de leurs besoins de « soin et de confort », explique M. Clark.

Il explique que la Légion ne peut jamais prévoir la quantité d'argent qui peut être recueillie et qu'elle ne « vend » pas vraiment les coquelicots. « Il s'agit strictement de dons, dit-il. Mais la vaste majorité des gens y vont d'une généreuse contribution. »

Il y a un autre aspect de la campagne que M. Clark trouve remarquable : les benevoles sont souvent d'anciens combattants eux-mêmes, qui malgré leur âge avancé, continuent à faire don d'heures innombrables pour ceux qu'ils considèrent comme ayant plus de besoins. « Après avoir tant donné, ces gens continuent à se dévouer pour ceux et celles qui (à leur instar) ont servi leur pays. »

Souvent assiste par des groupes de jeunes comme les scouts ou les cadets, M. Clark y voit l'assurance que le flambeau du souvenir sera transmis aux prochaines générations. « Quand on voit un jeune Canadien avec un ancien combattant, on comprend que cet objectif est atteint. »

The poppy

The lapel poppies worn in Canada today were first made, beginning in 1922, by disabled veterans under the sponsorship of the Department of Soldiers Civil Re-establishment. Until 1996, poppy material was made at the "Vetcraft" sheltered workshops run by Veterans Affairs Canada in Montreal and Toronto. The work provided a small source of income for disabled ex-service persons and their dependants, allowing them to take an active part in maintaining the tradition of Remembrance.

When it no longer became practical for Veterans Affairs Canada to maintain the "Vetcraft" operations, the Legion volunteered to take on the continuing responsibility for the production of poppies. In so doing, Dominion Command has awarded a production contract to a private company to produce the poppies, but all operations are conducted under strict Legion control and oversight.

Les coquelicots

Les coquelicots de boutonnière que l'on porte aujourd'hui ont d'abord été fabriqués en 1922 par d'anciens combattants handicapés à l'initiative du ministère du Retablissement civil des soldats. Jusqu'en 1996, le matériel dont sont faits les coquelicots était fabriqué aux ateliers protégés d'artisanat « Vetcraft » que gèrent Anciens Combattants Canada (ACC) à Montréal et à Toronto. Ce travail fournissait un revenu modeste à des ex-militaires invalides et à leurs personnes à charge, leur permettant de participer activement à la préservation de la tradition du souvenir.

Quand il est devenu peu pratique pour ACC de maintenir les opérations de Vetcraft, la Légion s'est portée volontaire pour reprendre la production des coquelicots. La Direction générale a ainsi attribué à une entreprise privée le contrat de production des coquelicots, mais l'ensemble des opérations se fait sous la stricte surveillance de la Légion.

Ex MAPLE ARCH trains-the-trainer for future NATO-led coalitions

By Kristina Davis

Private Marius Šeštokas apologizes for his English. He needn't. The young Lithuanian soldier, fresh out of basic training, is articulate and excited about his first experience in a multi-national environment.

Participating in Exercise MAPLE ARCH 2006, Pte Šeštokas is one of some 150 military personnel from four countries, including Lithuania, Canada, Poland and Ukraine, joining in this train-the-trainer exercise. Focusing on light infantry skills in a variety of Peace Support Operations (PSO) settings, the exercise is designed to prepare soldiers for potential future NATO-led coalitions.

Hosted by Lithuania and held at the Rukla training area from October 13 to 27, some 50 CF members, primarily from the 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment (3 RCR), based out of CFB Petawawa, led the training sessions. Based on actual incidents, derived largely from operations in Afghanistan, some that saw the deaths of 3 RCR soldiers, the scenarios were chillingly realistic.

For Pte Šeštokas, who was the interpreter for his platoon, the first aid training was significant. You need to know how to treat casualties, he explains. "You don't want your friends to get injured or dead," he adds candidly.

And he knows this training has real-world applications. In fact, he's already added his name to a list for a deployment to Kosovo. And while he has more training ahead of him, including, if he's selected, another three-month exercise, it's something he wants to do for himself and his country.

He points to the CF instructors, whom he describes as skilful and experienced. He admires what they've already done; their deployments to Afghanistan and is eager to hear about what they saw there. "They've already been deployed," he says. "And they came back." An important fact that's not lost on the young private.

Major Paul Lockhart, the Canadian contingent commander and officer commanding Mike Company



PO 2 Len Porquet, from the CF Health Services Group Headquarters in Ottawa, assesses the performance of a group of Ukrainian soldiers from 13 Airborne Battalion as they attempt to transport a severely injured civilian.

Le M 2 Len Porquet, du QG du Groupe des Services de santé des FC à Ottawa, évalue le rendement d'un groupe de soldats ukrainiens du 13^e Bataillon aéroporté qui tentent de transporter un civil grièvement blessé.

(Parachute) 3 RCR, says the training package used on MAPLE ARCH is identical to the one used for ROTOS 3 and 4 on Operation ATHENA and Task Force 3-06.

From scene management to detainee handling, he says these skills are the "bread and butter" of PSOs. And with relatively small numbers on the exercise, it allows for a better exchange of information and operating styles. "These are not developing nations," he adds. "There's some serious operational experience."

Using a building block approach, the training progresses from Block I, where participants concentrate on a single skill, to Block III, where they combine a number of skills in a variety of scenarios. Maj Lockhart says he's found that soldiers who they themselves have been deployed to Afghanistan or Iraq ask some of the most pointed questions. "The guys who have been to Afghanistan," he explains, "ask why we search this close or that far away."

He says he's been most impressed with that level of interest in the training, coupled with a willingness to learn. Soldiers, by their very nature, are often self-confident. But, he says, in this environment, everyone has been open to new ideas and new operating styles.

Master Corporal Cory Schaffell was the section commander for the demonstration on scene management and has seen that level of interest first-hand. With one tour in Afghanistan under his belt, and

two others in Bosnia, he says it was good to hear the questions and the feedback. And he agrees it's valuable to have discussions and to work with other nations before a deployment. "It's very important...to tell them what to expect."

Sergeant Robert Konkerl, a section commander, has been in the Polish Army for nine years. He says despite a language barrier, the exercise has provided an excellent opportunity to exchange knowledge with soldiers from other nations. He, too, believes it's important to learn from those who have on-the-ground experience. He points, for example, to a demonstration on checkpoints. While he's never had the opportunity to exercise this skill, he has welcomed the chance to do it. "It's really important to co-operate with soldiers who have already been on missions," he says.

Major Vincaslavas Andruska, the Ukrainian contingent commander, has some first-hand experience of a different kind. A former student at CFB Borden in 2005, as part of the Military Training Assistance Programme, the very same one that supports MAPLE ARCH, he describes Canada as a very beautiful and "good" country. And while he found military terminology and acronyms a bit challenging, he says the only way to improve ones' English is to speak. His teachers in Borden would be proud.



Pte/Sgt Marius Šeštokas

PHOTOS: SET BILL MOLEND



L'Ex MAPLE ARCH forme les formateurs en vue des coalitions futures menées par l'OTAN

par Kristina Davis

Le Soldat Marius Šeštokas s'excuse de la qualité de son anglais. Il n'aurait pourtant pas besoin de le faire. Ce jeune soldat lituanien, qui termine tout juste son instruction de base, s'exprime très bien et réussit à transmettre toute son excitation à propos de sa première expérience dans un milieu multinationale.

Le Sdt Šeštokas a participé à l'exercice MAPLE ARCH 2006, comme environ 150 militaires de quatre pays, soit la Lituanie, le Canada, la Pologne et l'Ukraine, l'exercice de formation du formateur. Axé sur les techniques de l'infanterie légère dans diverses situations des opérations de soutien de la paix (OSP), l'exercice est conçu pour préparer les soldats à participer aux coalitions potentielles futures dirigées par l'OTAN.

L'exercice a été organisé par la Lituanie et s'est tenu à la zone d'entraînement Rukla du 13 au 27 octobre. Une cinquantaine de militaires canadiens, principalement du 3^e Bataillon, The Royal Canadian Regiment (3 RCR), basé à la BFC Petawawa, ont animé les séances de formation. Les scénarios d'un réalisme terrifiant se basaient sur des incidents véritables, inspirés en grande partie des opérations en Afghanistan, dont certaines ont entraîné la mort de soldats du 3 RCR.

Pour le Sdt Šeštokas, l'interprète de son peloton, la formation en premiers soins était très importante. Selon lui, il faut savoir comment soigner les blessés. « On ne veut jamais que nos compagnons soient blessés ou meurent », ajoute-t-il spontanément. Il sait par ailleurs que les éléments de cette formation se transposent dans la vraie vie. En effet, il a déjà ajouté son nom à la liste des soldats volontaires pour un déploiement au Kosovo. Même s'il devra suivre d'autres formations – s'il est choisi pour le déploiement, il devra notamment participer à un autre exercice d'une durée de trois mois –

il souhaite participer aux déploiements, pour lui et pour son pays.

Il souligne le travail des instructeurs des FC, qu'il qualifie de compétents et chevronnés. Il admire ce qu'ils ont déjà fait – leurs déploiements en Afghanistan – et il a bien hâte de découvrir ce qu'ils ont vu là-bas. « Ils ont déjà été envoyés en déploiement et ils en sont revenus », précise-t-il. Ce fait important ne passe pas inaperçu.

Le Major Paul Lockhart, le commandant du contingent canadien et le commandant de la compagnie Mike (parachutistes) du 3 RCR, affirme que la trousse de formation est la même que celle utilisée lors de la formation en vue des rotations 3 et 4 de l'opération ATHENA et de la Force opérationnelle 3-06 en Afghanistan.

De la prise en charge d'une situation au traitement des personnes détenues, il affirme que les compétences enseignées dans le cadre de la formation sont le pain quotidien des OSP. Le nombre relativement faible de militaires qui participaient à l'exercice permettait un meilleur échange d'information et de styles opérationnels. « Il ne s'agit pas de pays en voie de développement, ajoute-t-il. Ils ont une expérience opérationnelle poussée. »

En utilisant une approche avec des modules, la formation débute avec le module I où les participants se concentrent sur une seule compétence, pour se terminer avec le module III, où les participants doivent jumeler plusieurs compétences dans le cadre de divers scénarios. Le Maj Lockhart affirme que les soldats qui ont été déployés en Afghanistan ou en Iraq sont ceux qui posent les questions les plus précises. « Les gars qui sont allés

en Afghanistan nous demandent pourquoi on fouille une chose ou un endroit plutôt qu'un autre. »

Il affirme qu'il est très impressionné par le niveau d'intérêt à l'égard de la formation et la volonté d'apprendre des participants. Souvent, les soldats ont naturellement confiance en eux. Mais, dit-il, dans cette réalité, tout le monde doit être ouvert aux nouvelles idées et aux nouveaux styles opérationnels.

Le Caporal-chef Cory Schaffell était commandant de section pour la démonstration sur la prise en charge de situation. Il avoue avoir vu ce niveau d'intérêt de ses propres yeux. Le Cplc Schaffell, qui compte déjà une période de service en Afghanistan et deux en Bosnie, affirme avoir apprécié les questions et la rétroaction. Il confirme qu'il est important de discuter et de travailler avec d'autres pays avant un déploiement. « Il est très important... de leur dire à quoi s'attendre. »

Le Sergent Robert Konkori, un commandant de section, fait partie de l'armée polonaise depuis neuf ans. Il déclare que malgré le fossé linguistique, l'exercice lui a fourni une excellente occasion d'échanger ses connaissances avec des soldats d'autres pays. Il croit lui aussi qu'il est important d'apprendre de ceux qui sont allés sur le terrain. Il donne comme exemple les démonstrations des points de contrôle. Même s'il n'a jamais eu l'occasion de mettre cette aptitude en pratique, il a profité de cette occasion pour exercer. « Il est très important de collaborer avec des soldats qui sont déjà allés en mission », ajoute-t-il.

Le Major Viasciaslavas Andruska, le commandant du contingent ukrainien, possède de l'expérience directe d'un autre genre. Il a été étudiant à la BFC Borden en 2005, dans le cadre du Programme d'aide à l'instruction militaire, le même programme qui appuie l'Ex MAPLE ARCH. Il décrit le Canada comme un pays magnifique et « bon ». Bien qu'il ait eu du fil à retordre avec la terminologie militaire et les acronymes, il ajoute que la seule façon d'améliorer ses compétences en anglais consiste à parler la langue. Ses enseignants de Borden seraient fiers de lui.



Maj Viasciaslavas Andruska



Sgt Robert Konkori

Pte Greg Yeoman, 3 RCR, plays an injured soldier in a scenario involving a platoon of soldiers from the 13 Armoured Battalion of the Ukrainian Army during Ex MAPLE ARCH 2006.

Lors de l'Ex MAPLE ARCH 2006, le Sgt Greg Yeoman, du 3 RCR, joue le rôle d'un soldat blessé lors d'un scénario mettant en cause un peloton de soldats du 13^e Bataillon aéroporté de l'armée ukrainienne.



NAVY

HMCS *Ottawa* crew rests in Singapore

By Lt(N) Simon Nadeau

HMCS *Ottawa* marked the completion of its second leg of its trans-oceanic journey to the Arabian Gulf with a Singapore port visit October 12.

The four-day visit to the famed city-state followed three weeks at sea in company with five ships of the USS *Boxer* Expeditionary Strike Group (BOXESG). *Ottawa* is deployed on ROTO 2 of Operation ALTAIR, the Canadian maritime contribution to the campaign against terror.

Sailors and Air Force personnel from the embarked helicopter detachment enjoyed the opportunity to rest, conduct maintenance, and support the Canadian High Commission in Singapore. On the second day, the ship's commanding officer, Commander Darren Hawco, held a lunch for High Commissioner Alan Virtue and his staff. The lunch was followed by a reception on the ship's flight deck. It showcased the culinary talents of *Ottawa*'s food services professionals as they presented a wondrous Canadian seafood feast for the distinguished guests.

While the ship was berthed at the Changi Naval Base, crewmembers headed for the shopping districts, and enjoyed the different ethnic enclaves such as Chinatown, Little India and even an Irish pub.

The ship's hockey team, led by Master Seaman Karl Rayment, found the opportunity to challenge a local group of Canadian expatriates (and one token Singaporean), while the soccer team, captained by Lieutenant(N) Omar Masood, participated in a tournament between the ships of the BOXESG.

Ottawa and the remainder of the BOXESG got underway again October 16, ready to carry on with the next step of the deployment. The challenges started immediately as the group proceeded at night into the Strait of Malacca, one of the busiest seaways of the world, en route for the Indian Ocean.

During their upcoming stop in India, *Ottawa* sailors will have a chance to Christmas shop after participating in an extensive amphibious exercise named MALABAR.



HMCS *Ottawa*'s soccer team, captained by Lt(N) Omar Masood, participated in a tournament between the ships of the USS *Boxer* Expeditionary Strike Group while in Singapore.

L'équipe de soccer du NCSM *Ottawa*, dirigée par le Lt(N) Omar Masood, a participé à un tournoi entre les navires du groupe aéronaval d'assaut USS *Boxer* lors de l'escale à Singapour.

HMCS *IROQUOIS* visits Cartagena, Spain

Crewmembers rush into action. As the ship closes with the jetty, lines are thrown ashore. The sailors work together to get the lines secured as quickly as possible.

Le NCSM *Iroquois* fait escale à Carthagène, en Espagne

Des membres de l'équipage se dépêchent. Alors que le navire s'approche du quai, les amarres sont lancées sur la berge. Les marins travaillent ensemble pour amarrer le navire le plus rapidement possible.



MOPLOC CHARLES BARBER

L'équipage du NCSM *Ottawa* se la coule douce à Singapour

par le Ltv Simon Nadeau

Le NCSM *Ottawa* a souligné la fin de la deuxième partie de son périple transocéanique en direction du golfe Persique en faisant escale à Singapour le 12 octobre.

L'escale de quatre jours dans la célèbre Cité-État faisait suite à trois semaines en mer passées en compagnie de cinq navires du groupe aéronaval d'assaut USS *Boxer*. Le NCSM *Ottawa* est déployé dans le cadre de la rotation 2 de l'opération ALTAIR, la contribution maritime canadienne à la campagne de lutte contre le terrorisme.

Les marins et les membres de la Force aérienne du détachement d'hélicoptère embarqué ont profité de l'occasion pour se reposer, effectuer des travaux d'entretien et accueillir le Haut-commissariat du Canada à Singapour. Lors de la deuxième journée, le commandant du navire, le Capitaine de frégate Darren Hawco, a organisé un déjeuner pour le haut-commissaire Alan Virtue, ainsi que pour son personnel. Le déjeuner a été suivi d'une réception sur le pont d'envol du navire. On y a d'ailleurs fait connaître les talents gastronomiques du personnel des services d'alimentation à bord du NCSM *Ottawa*, qui a appréte une

kyrielle de fruits de mer pour les invités de marque.

Pendant que le navire était à quai à la base navale Changi, les membres de l'équipage ont exploré les zones commerciales, ainsi que les différentes zones ethniques de la cité, comme Chinatown, Little India et même un pub irlandais.

L'équipe de hockey du navire, sous la direction du Matelot-chef Karl Rayment, a même trouvé un groupe de Canadiens expatriés (accompagnés d'un Singapourien pour l'occasion) prêt à relever son défi, tandis que l'équipe de soccer, dirigée par le Lieutenant de vaisseau Omar Masood, a participé à un tournoi entre les équipes des navires membres du groupe aéronaval d'assaut USS *Boxer*.

Le NCSM *Ottawa* et les autres navires du groupe aéronaval d'assaut USS *Boxer* ont repris la route le 16 octobre, prêts à passer à la prochaine étape du déploiement. Des défis les attendaient au tournant, puisque le groupe a dû s'aventurer de nuit dans le détroit de Malacca, l'une des voies maritimes les plus achalandées au monde, en se dirigeant vers l'océan Indien.

Les marins du NCSM *Ottawa* pourront faire leurs emplettes de Noël lors d'une escale en Inde, après avoir participé à un exercice amphibie d'envergure intitulé MALABAR.

NAVAL TERM OF THE WEEK

Crow's nest: When lost at sea, or unsure of their location, sailors release a crow from a cage. Crows fly straight towards the closest coastline, giving sailors a better idea of their position. The tallest lookout platform on a ship has thus come to be known as the crow's nest.

TERME MARITIME DE LA SEMAINE

Nid de corbeau : Lorsqu'ils étaient perdus en mer ou incertains de leur position, les marins libéraient un corbeau d'une cage. Les corbeaux volent droit vers le littoral le plus près, ce qui aidait les marins à mieux se situer. La partie la plus haute de la plateforme d'un navire est donc maintenant nommée « nid de corbeau ».

MARINE

SNMG 1 fighting terrorism at sea

By Cdr Chris Dickinson

Between October 3 and 18, Standing NATO Maritime Group One (SNMG 1) conducted Maritime Security Operations in the Mediterranean, and began Operation ACTIVE ENDEAVOUR SURGE as part of NATO's Article 5 response to the war on terrorism. The force entered the Mediterranean Basin, an area where daily events remind us that Europe's security is linked to North Africa and the Middle East. Within 24 hours of entering the area one of SNMG 1's ships, FGS Emden, came across a vessel engaged in illegal immigration. While continuing with its transit, the force was able to quickly report the vessel to Spanish authorities, who were able to ensure interception of the boat.

The force quickly achieved success by detecting and reporting vessels of interest just outside Souda Bay, Crete, Greece. Until November 3, the group will continue this mission by monitoring traffic in the Mediterranean for illegal activity associated with terrorism, interacting with mariners, and where needed boarding vessels of interest.

Cdr Dickinson is the staff PAO with the Canadian contingent of SNMG 1, HMCS Iroquois.



On the line and ready to fire. Members of the Naval Boarding Party fire their MP5 9 mm machine-guns, on the flight deck of HMCS Iroquois during a live fire exercise.

Sur la ligne et prêts à tirer : Au cours d'un exercice de tir réel, les militaires de l'Équipe d'arraisonnement des navires font feu avec leur mitrailleuse MP5 de calibre 9 mm, sur le pont d'envol du NCSM Iroquois.

Le SNMG 1 et la lutte contre le terrorisme

par le Capf Chris Dickinson

Entre le 3 et le 18 octobre, le 1^{er} Groupe de la flotte navale permanente de l'OTAN (SNMG 1) a mené des opérations de sécurité maritime dans la Méditerranée et amorcé l'opération ACTIVE ENDEAVOUR SURGE qui s'inscrit dans la réponse à la guerre au terrorisme découlant de l'Article 5 de l'OTAN. Le Groupe est entré dans le bassin de la Méditerranée, une zone où les activités quotidiennes nous rappellent que la sécurité de l'Europe est liée à celle de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Moins de 24 heures après avoir pénétré dans la zone, l'un des navires du SNMG 1, le FGS Emden, est tombé sur un navire impliqué dans des activités d'immigration illégale. En poursuivant sa route, le Groupe a pu rapidement rapporter le navire aux autorités espagnoles qui ont pu intercepter le navire.

Le Groupe a rapidement connu du succès en repérant et en rapportant les navires suscitant un intérêt, un peu au large de la baie de Souda, en Crète (Grèce). Jusqu'au 3 novembre, le Groupe poursuivra sa mission en surveillant le trafic dans la Méditerranée pour y repérer les activités illégales liées au terrorisme, échanger avec les marins et, au besoin, monter à bord des navires qui présentent un intérêt.

Le Capf Dickinson est l'OAP du contingent canadien du SNMG 1, à bord du NCSM Iroquois.



LIBERTY RODNEY MILLER

Ottawa medical technician exchanges with USS Boxer

Leading Seaman Michelle Verville recently went on an exchange with USS Boxer. Here is her report on the experience:

I am a Qualification Level 5 medical technician deployed to Southeast Asia onboard HMCS Ottawa for Operation ALTAIR. I recently conducted a 'cross-deck' exchange with the medical department onboard USS Boxer. Boxer, an American amphibious assault ship, is the flagship of the US-led Expeditionary Strike Group 5. I went to observe their medical capabilities and to compare medical techniques. I wanted to benefit from their training and see the full extent of fleet medical care available to HMCS Ottawa's sailors.

While onboard Boxer, I helped in several surgical procedures, including a hernia repair and an appendectomy. I began administering intravenous fluids to prepare sailors and Marines for surgery, and helped in their post-operative recovery care. I worked with several front-line Marine medics, called 'corpsmen', one of whom worked with the casualty evacuation helicopters. Comparing pre-hospital trauma

life support protocols gave me new insight into the outstanding capabilities of Canadian and American medical services. Although there are some differences in our medical training techniques, our level of knowledge and skills is essentially the same.

Boxer's medical department includes an 18-bed intensive care unit, six operating rooms, a radiology (X-ray) department, a pharmacy, and a complete lab department. Staff includes an emergency physician, three family physicians, a general surgeon, an anesthetist, a critical care nurse and 31 corpsmen. Boxer also has a large Marine contingent onboard with an additional 25 dedicated medical personnel. In comparison, Ottawa's medical staff comprises a physician assistant and myself, and our medical department has a single bed trauma bay with a four-bed ward. Since Ottawa is a member of the strike group, Boxer will provide medical support to her throughout the operation. This will benefit Canadian sailors in the event that a medical situation arises beyond the capability of Ottawa's medical staff.

Échange entre le NCSM Ottawa et l'USS Boxer

Le Matelot de 1^{re} classe Michelle Verville a participé récemment à un échange avec l'USS Boxer. Voici le compte rendu de son expérience :

Je suis technicienne médicale, niveau de qualification 5 et suis déployée en Asie du Sud-Est à bord du NCSM Ottawa dans le cadre de l'opération ALTAIR. Récemment, j'ai effectué un échange avec le service médical à bord de l'USS Boxer. Ce navire d'assaut amphibie américain est le porte-étendard de la Force expéditionnaire d'attaque 5 dirigée par les Américains. Je suis allée observer leurs capacités médicales et comparer nos techniques médicales. Je souhaitais profiter de leur entraînement et constater l'éventuel complet des soins médicaux de la flotte mis à la disposition des marins du NCSM Ottawa.

Au cours de mon séjour à bord du USS Boxer, j'ai participé à plusieurs interventions chirurgicales, y compris l'opération d'une hernie et une appendicéctomie. J'ai amorcé l'administration de solutions intraveineuses pour préparer les matelots et les « marines » à la chirurgie et j'ai contribué aux soins de récupération postopératoire. J'ai travaillé avec plusieurs infirmiers de première ligne appelés « Corpsmen », et l'un d'eux travaillait avec les hélicoptères d'évacuation des victimes. Une comparaison des protocoles

de traumatologie préhospitaliers m'a donné un nouvel aperçu des capacités exceptionnelles des services médicaux canadiens et américains. Bien que nos techniques de formation médicale soient quelque peu différentes, notre niveau de connaissances et de compétences est essentiellement le même.

Le service médical du USS Boxer comprend une unité de soins intensifs de 18 lits, 6 salles d'opération, un service de radiologie (rayons X), une pharmacie et un service de laboratoire complet. Le personnel se compose d'un urgentologue, de trois omnipraticiens, d'un chirurgien généraliste, d'un anesthésiste, d'une infirmière en soins de phase aiguë et de 31 Corpsmen. Le USS Boxer compte également un important contingent de marines à bord et 25 autres employés médicaux spécialisés. Si on fait une comparaison, le personnel médical du NCSM Ottawa se compose d'un adjoint au médecin et de moi-même, et notre service médical ne compte qu'un seul poste de traumatologie à un lit et une salle commune de quatre lits. Comme le NCSM Ottawa fait partie de la force d'attaque, le USS Boxer lui assurera un soutien médical tout au long de l'opération. Les marins canadiens en profiteront, si jamais il se produisait une situation médicale dépassant la capacité du personnel médical du NCSM Ottawa.

ARMY

Gone forever but never forgotten - The Seventh Book of Remembrance

By Sgt Marco Comisso, Sgt Frank Hudec, Cpl Jean-Sébastien MacKay, Students, Army News Course

A living document for generations to come, the Seventh Book of Remembrance is a way to memorialize those who made the ultimate sacrifice while deployed abroad, or during active duty in Canada.

With the exception of those commemorated in the Book of Remembrance for Korea, the Seventh Book of Remembrance contains the names of over 1 300 CF members who gave their lives in the service of Canada since October 1947.

"Book Seven is our latest addition to the Memorial Chamber. The book was commissioned for the Year of the

Veteran and was unveiled last year in November," states André Boivin, Deputy Sergeant-at-Arms at Parliament Hill.

This Book, like the other six Books of Remembrance, resides in the Memorial Chamber in the Peace Tower on Parliament Hill. It uses calligraphy, illumination and design to illustrate and honour the names of Canada's soldiers who have passed away. Unlike its predecessors, the Seventh Book is unique, as names will continue to be added today and into the future.

Veterans Affairs Canada (VAC) developed the Book in close partnership with the Department of National Defence. The list of names was compiled using files from the National Library and Archives Canada with DND verifying each entry. "We recognized that there were

quite a few soldiers that have given their lives in the service of Canada" says Terry Tobin, director of Canada Remembers for Veterans Affairs Canada.

At 11 a.m. o'clock each day, a member of the House of Commons Security Services staff turns a page of the Book. Close family members of those commemorated in the Books of Remembrance may be able to view the ceremony, which is not usually open to public. To do so they must receive special permission.

"It's a chance for Canadians to remember those who have sacrificed with the ultimate price to serve their country, so we could have such a wonderful place and have the democracy we have now," says Jeffrey Kroeker, Special Advisor to Senator Marjorie LeBreton.

Les morts au service du Canada du Septième Livre du Souvenir

par le Sgt Marco Comisso, le Sgt Frank Hudec et le Cpl Jean-Sébastien MacKay, étudiants du cours des Nouvelles de l'Armée

Le Septième Livre du Souvenir, un document évolutif destiné aux générations futures, sert à commémorer le nom de ceux et celles qui ont fait le sacrifice ultime lors d'un déploiement à l'étranger ou dans le cadre de leur service actif au Canada.

À l'exception de ceux qui sont inscrits dans le Livre du Souvenir de la guerre de Corée, le Septième Livre du Souvenir renferme le nom de plus de 1300 membres des FC qui ont donné leur vie au service du Canada depuis octobre 1947.

« Le Septième Livre est le dernier document ajouté à la Chapelle du Souvenir. Commandé pour l'Année de

l'ancien combattant, le livre a été dévoilé l'an passé en novembre », a révélé André Boivin, sergent d'armes adjoint sur la Colline du Parlement.

Ce livre, comme les six autres Livres du Souvenir, est conservé dans la Chapelle du Souvenir, dans la Tour de la Paix, sur la Colline du Parlement. Il fait appel à des éléments de calligraphie, d'enluminure et de graphisme qui visent à illustrer et à honorer le nom des soldats canadiens décédés. Contrairement aux autres, le Septième Livre est unique en ce sens que des noms continuent et continueront de s'y ajouter.

Anciens Combattants Canada (ACC) a élaboré ce livre en étroite collaboration avec le MDN. La liste des noms a été répertoriée à partir des dossiers de Bibliothèque et Archives Canada et chaque inscription

a été vérifiée par le MDN. « Nous reconnaissons qu'un bon nombre de soldats ont donné leur vie au service du Canada », a affirmé Terry Tobin, directeur du programme Le Canada se souvient, à Anciens Combattants Canada.

Chaque jour, à 11 h, un membre du service de sécurité de la Chambre des communes tourne une page. Les proches des militaires dont le nom est inscrit dans le Livre du Souvenir peuvent assister à la cérémonie durant laquelle le public n'est généralement pas admis. Pour ce faire, une permission spéciale est requise.

« C'est une chance qu'ont les Canadiens de se souvenir de ceux qui ont fait le sacrifice ultime afin que nous puissions vivre dans un pays aussi merveilleux et jour de la démocratie », a indiqué Jeffrey Kroeker, conseiller spécial de la sénatrice Marjorie LeBreton.

Remembrance at the National Military Cemetery

By Sgt Steve Hofman, MCpl Dan Noiseux, Pte Jax Kennedy, Students, Army News Course

In 2001, Beechwood Cemetery in Ottawa became the home of the National Military Cemetery (NMC). Spanning 8.29 acres it is the final resting place of thousands of men and women who, on behalf of a proud nation, sacrificed their lives in peace, war and in humanitarian missions at home and abroad.

Jo-Ann Joly of Beechwood Cemetery is the liaison with DND for the NMC. She deals with soldiers and their families. "I come here three to four times a day just to

clear my head and to remember just how fortunate I am."

Ms. Joly has come to understand, "The military is one big family. I think it's great that one day you could be resting in peace with your buddies."

According to Padre Paul-Alain Monpas, manager for NMC, "Anyone who serves or has served in the Canadian Forces or the Reserves and has been discharged or released honourably is eligible to be buried there."

At the centre of the cemetery is the Tri-Service Monument. It pays tribute to the Army, Navy and Air Force with their crests, the words and lyrics of "In

Flanders Fields", "When I Think of Famous Men" and "The Naval Hymn", in both official languages.

There are many other memorials located throughout the grounds. Roger Boulton, assistant executive director of Beechwood, suggests you should also stop by the section dedicated to the soldiers and veterans who served in the Second World War. "The Cross of Sacrifice is a central feature to honour those fallen soldiers."

For serving members funeral costs are paid by their unit. For veterans and ex-military members (including their family members) eligible to be interred in the NMC costs are the responsibility of the executor or estate administrator.

Le Cimetière militaire national : un lieu propice au souvenir

par le Sgt Steve Hofman, le Cpl Dan Noiseux et le Sdt Jax Kennedy, étudiants du cours des Nouvelles de l'Armée

En 2001, le cimetière Beechwood d'Ottawa est devenu l'emplacement du Cimetière militaire national (CMN) des FC. Ce cimetière de 8,29 acres est la dernière demeure de milliers d'hommes et de femmes qui ont sacrifié leur vie pour défendre leur pays en temps de guerre, en temps de paix ou dans le cadre de missions humanitaires au pays ou à l'étranger.

Jo-Ann Joly, du cimetière Beechwood, assure la liaison avec le MDN pour tout ce qui concerne le CMN. Elle s'occupe des militaires et de leurs familles. « Je viens ici trois ou quatre fois par jour pour me reposer l'esprit et songer à la chance que j'ai. »

M^{me} Joly a compris ceci : « Les Forces canadiennes sont une grande famille, et c'est bien de pouvoir choisir d'être enterré avec ses camarades. »

Comme l'explique l'aumônier Paul-Alain Monpas, directeur du CMN : « Quiconque sert ou a servi dans les Forces canadiennes ou la Reserve et a été libéré honorablement a le droit d'être enterré ici. »

Au centre du cimetière, on trouve le Monument interarmées, qui rend hommage à l'Armée de terre, à la

Marine et à la Force aérienne : leurs emblèmes sont gravés sur le monument, avec le texte des poèmes « Au champ d'honneur » et « Les véritables grands », et les paroles de « l'Hymne naval », dans les deux langues officielles.

Il y a beaucoup d'autres monuments commémoratifs un peu partout dans le cimetière. Roger Boulton, directeur exécutif adjoint du cimetière Beechwood, recommande une visite de la section consacrée aux anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale. « La Croix du sacrifice rend hommage aux soldats tombés au champ d'honneur. »

Les frais funéraires des militaires en service sont payés par leur unité. Pour les anciens combattants et les militaires à la retraite (y compris les membres de leur famille) qui ont le droit d'être inhumés au CMN, les frais sont à la charge de l'exécuteur testamentaire ou de l'administrateur de la succession.

A rose and a pebble are left in respect to a fallen soldier at the National Military Cemetery.
Au Cimetière militaire national, une rose et une stèle sont déposées en l'honneur d'un soldat mort au combat.

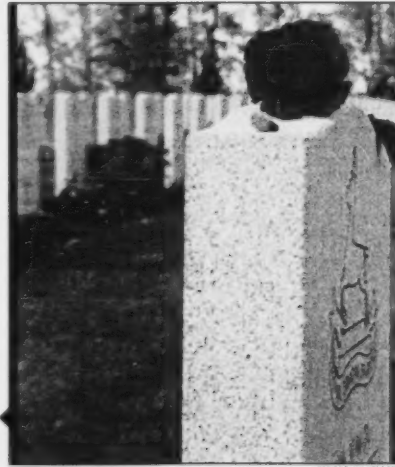


PHOTO JAX KENNEDY

ARMÉE

A sea of red, a flood of support

By Sgt Robert Comeau, Sgt Jerry Kean, Cpl Vaughan Lightowler, Army News Course

"It's not our campaign, it's not even our idea. It's the wives from Petawawa who put all the start-up effort into getting this together," said Steve Madely.

Mr. Madely, on-air host at CFRA 580 News Talk Radio, Ottawa, is one of the driving forces behind the launch of the "Wear Red Fridays" rally on Parliament Hill at the end of September. When he talks about the campaign started by military spouses Lisa Miller and Carolyn Boire of Petawawa, there's no stopping him.

"Petawawa has become kind of our (Ottawa's) own base, so we immediately jumped on board with Lisa and Carolyn's idea of Ottawa people wearing red on

Fridays." Steve, whose son was a guardsman with the Governor General's Foot Guards, speaks passionately about a subject close to his heart.

"It takes a while for any group to get behind a movement," he says, "but now there's probably 30 percent to 40 percent participation around Ottawa."

He becomes serious, less effusive. "I think Canadians believe our troops are involved in peace keeping operations and therefore think that it's not dangerous. Now they're beginning to have a new appreciation for how dangerous it can be over there."

Steve Winogron, news director for CHUM Radio, Ottawa, is humble about the role CFRA 580 has played. "To a small degree I suppose it was our initiative, but then other media outlets jumped on board. CTV, CJOH, Ottawa

Citizen, Ottawa Sun to mention a few." Winogron continues, "Then when we heard of a husband getting injured twice so shortly after his wife had contacted us, it really hammered it home. We decided to step the campaign up and contribute some serious resources to the project."

Crystal Lacasse, a vendor in the Byward Market, sees a marked change in people's habits. "Every Friday here in the market the streets are full of people wearing red. The sellers try to participate the best way they can. We're very proud of our troops."

Mr. Madely summarizes, "What we're saying to Canadians is, whether you're behind this mission or not, our men and women are overseas doing what the country has asked them to do, and now is the time to rally behind them."

Une mer de rouge, une vague de soutien

par le Sgt Robert Comeau, le Sgt Jerry Kean et le Cpl Vaughan Lightowler, étudiants du cours des Nouvelles de l'Armée

« Il ne s'agit pas de notre campagne, ni même de notre idée. Ce sont les épouses de Petawawa qui ont mis sur pied cette activité », affirme Steve Madely.

M. Madely, animateur sur les ondes de la radio CFRA 580 News Talk Radio d'Ottawa, est l'un des éléments moteurs de la mise sur pied du grand rassemblement « Portez du rouge le vendredi » sur la Colline du Parlement à la fin septembre. Lorsqu'il commence à parler de la campagne entreprise par les conjointes de militaires Lisa Miller et Carolyn Boire de Petawawa, il est intarissable.

« La ville de Petawawa est devenue, en quelque sorte, notre propre base (Ottawa), alors nous avons immédiatement adopté l'idée de Lisa et de Carolyn voulant que les gens d'Ottawa portent du rouge le vendredi. » Steve, dont le fils faisait partie de la garde des Governor General's Foot Guards, parle avec enthousiasme de ce sujet qui lui tient à cœur.

« Il faut du temps pour qu'un groupe s'organise et appuie un mouvement semblable », précise-t-il. « Maintenant, le taux de participation à Ottawa est de 30 à 40 % ».

Il devient ensuite plus sérieux et moins volubile. « Je crois que les Canadiens pensent que nos soldats

participent à des opérations de maintien de la paix, qui ne sont donc pas dangereuses. Ils commencent maintenant à constater le danger des missions à l'étranger. »

Steve Winogron, chef des nouvelles de la station de radio CHUM, à Ottawa, reste humble à l'égard du rôle qu'a joué la station CFRA 580. « Jusqu'à un certain point, c'était au départ notre initiative, mais d'autres médias se sont ensuite joints à nous, notamment CTV, CJOH, Ottawa Citizen, Ottawa Sun. » M. Winogron poursuit en disant : « Lorsque nous avons entendu parler d'un homme qui avait été blessé deux fois peu après que sa femme nous ait appelés, nous avons vraiment été touchés. Nous avons décidé de mousser la campagne et de contribuer davantage au projet. »

Crystal Lacasse, vendeuse dans le Marché-By, voit un changement important dans les habitudes des gens. « Chaque vendredi, les rues du Marché sont bondées de personnes qui portent du rouge. Les vendeurs essaient, autant que possible, de participer. Nous sommes fiers de nos troupes. »

Steve Madely résume bien en disant : « Le message que nous envoyons aux Canadiens est le suivant, même si vous appuyez ou non cette mission, nos militaires sont à l'étranger à la demande du pays, et c'est maintenant le temps de les appuyer. »

Old kit finds new life

By MCpl Jonathan Johansen, Pte Jasper Schwartz, Cpl Clayton Ross, Army News Course

Master Corporal Isaac Anderson doesn't shop at army surplus stores often. The Toronto area Reservist is generally happy with his issued military kit.

However, when he wants special items he might not receive from the Army, the first place the Bosnia veteran looks is in army surplus stores. "As a Reservist, if I'm not being deployed I won't be issued CamelBaks" (large water canteens), so I might come to a place like this to pick one up."

Soldiers are looking for more than just CamelBaks. A trip to the local surplus store may turn up anything from ranger blankets to gas masks and canisters, and almost everything in between. Soviet and British gas masks may share shelf space with imitation CADPAT backpacks and old combat boots. The big sellers are generally smaller kit items.

There are a variety of suppliers who obtain kit for surplus stores. When CF stock is judged to be surplus, it is marked and sold in auctions, usually by the lot. An old pair of combat boots may be sold to a wholesaler for

only a few dollars. Depending on the store those combat boots might sell again for anywhere from \$20 to \$85 depending on the condition.

Are soldiers buying just auxiliary and collectable kit? Devo Ferran, a supply manager at an Ottawa store says, "no".

There is still a market for military buyers; the trick for surplus stores is in finding what auxiliary kit might catch a soldier's eye. CamelBaks are just one example of products, not available to every soldier that people are paying money for.

Une nouvelle vie pour de vieux fourbis militaires

par le Cpl Jonathan Johansen, le Cpl Clayton Ross et le Sdt Jasper Schwartz, étudiants du cours des Nouvelles de l'Armée

Le Caporal-chef Isaac Anderson ne magasine pas souvent dans les magasins de surplus d'armée. Ce réserviste de Toronto est généralement satisfait du fourbi militaire qu'on lui procure.

Cependant, s'il veut un article spécial que l'Armée ne lui fournira probablement pas, cet ancien combattant de la Bosnie cherche tout d'abord dans les magasins de surplus d'armée. « Étant réserviste, je ne reçois pas de CamelBak[®] (grosse gourde d'eau) si je ne suis pas en déploiement. Je dois

donc me rendre dans ce type d'endroit pour m'en procurer un. »

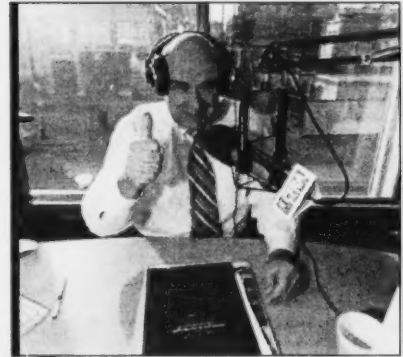
Et ce ne sont pas que des CamelBaks que cherchent les militaires. Une simple visite dans un magasin de surplus local nous fait constater qu'on y recherche de tout, allant des couvertures américaines aux masques à gaz et aux réservoirs. Les masques à gaz soviétiques et britanniques partagent l'espace d'une étagère avec une imitation de sacs à dos à DCMC et de vieilles bottes de combat. Les gros vendeurs sont généralement de petits objets.

Plusieurs fournisseurs achètent du matériel militaire pour les magasins de surplus. Lorsque du matériel des FC est jugé excédentaire, il est étiqueté, puis vendu aux enchères, généralement en lot. Une vieille paire de

bottes de combat peut être vendue à un grossiste pour quelques dollars seulement. Selon le magasin et leur état, les bottes peuvent être vendues une autre fois entre 20 \$ et 85 \$.

Les militaires achètent-ils seulement des objets utilitaires ou des objets de collection? D'après Devo Ferran, gerant des approvisionnements dans un magasin d'Ottawa, tel n'est pas le cas.

Il existe encore un marché pour les acheteurs militaires. L'astuce, pour les magasins de surplus, consiste à découvrir les objets qui accrocheront l'œil des soldats. Les CamelBaks sont un exemple du type de produit que n'ont pas tous les soldats et que ceux-ci veulent acheter.



SGT JERRY KEAN

Host commentator Steve Madely from CFRA 580 AM News Talk Radio station in Ottawa gives a thumbs up to the Canadian troops from the booth at the radio station.

Le commentateur hôte Steve Madely, de la station de radio AM CFRA 580 News Talk Radio d'Ottawa, lève le pouce aux soldats canadiens à partir de la station de radio.

AIR FORCE

Remembrance Day 2006

A century of air power, a century of duty

By Holly Bridges

Remembrance Day rallies Canadians to honour the sacrifices and achievements of Canadian veterans from the two great wars of the 20th century and it is also a time to reflect on the entire continuum of sacrifice that, for the Air Force, began in the skies over France in 1914 and still continues to this day.

This week, we salute all military aviators who have served both in the air and on the ground, past and present, from peacetime and war, whose sacrifices and selflessness have helped shape Canada and the world into what it is today.

At the going down of the sun and in the morning, we will remember you.

Jour du Souvenir 2006

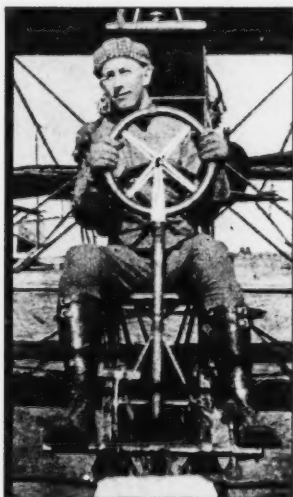
Un siècle de puissance aérienne, un siècle de missions

par Holly Bridges

Le jour du Souvenir rassemble les Canadiens pour rendre hommage aux sacrifices et aux réalisations des anciens combattants canadiens des deux grandes guerres du XX^e siècle. C'est aussi le temps de réfléchir à tout le continuum du sacrifice qui, pour la Force aérienne, a débuté dans le ciel de la France, en 1914, et se poursuit encore aujourd'hui.

Cette semaine, nous rendons hommage à tous les aviateurs militaires qui ont servi ou qui servent actuellement dans les airs et au sol, en temps de paix comme en temps de guerre, et dont les sacrifices et l'altruisme ont contribué à faire du Canada et du monde entier ce qu'ils sont aujourd'hui.

À la tombée du jour et au petit matin, nous nous souviendrons de vous.



CF RCORC

1914 – One of Canada's first military aviators was Lt. William F. Sharpe who joined the Canadian Aviation Corps in September 1914. He accompanied the first contingent overseas for advanced training but was killed in a flying accident in England on February 4, 1915.

1914 – Le Lt. William F. Sharpe a été l'un des premiers aviateurs militaires du Canada à s'être joint au Corps d'aviation canadien en septembre 1914. Il a accompagné le premier contingent outre-mer pour y suivre une formation avancée, mais il a été tué lors d'un accident d'avion en Angleterre le 4 février 1915.

1942 – Flight Sergeant Pilot G.R. Webber waits on "readiness duty" at an RCAF station in northwestern Alaska during WW II. The RCAF had five squadrons in Alaska between 1942 and 1943. Between 1939 and 1945, the Royal Canadian Air Force enlisted approximately 232 000 men and almost 17 000 women, and operated 66 squadrons, including 48 overseas. 26 997 Canadian airmen including ground crew perished during the war.

1942 – Le sergent de section (pilote) G.R. Webber est « en état d'alerte » à une base de l'ARC dans le nord-ouest de l'Alaska au cours de la Deuxième Guerre mondiale. L'ARC possédait cinq escadrons en Alaska, entre 1942 et 1943. Entre 1939 et 1945, l'Aviation royale du Canada a enrôlé environ 232 000 hommes et près de 17 000 femmes, et elle comptait 66 escadrons, dont 48 outre-mer. Au total, 26 997 aviateurs canadiens, y compris des équipes au sol, ont péri durant la guerre.



CS CACRC



SGT ROYAL CLOR

2006 – Cpl Mike Korik, 4 Wing Cold Lake and Sgt April Roach, 8 Wing Trenton unload a CC-130 Hercules aircraft at Camp Mirage. The Air Force has been supporting operations in Afghanistan and throughout Southwest Asia since fall of 2001 and has remained there ever since providing support to the CF in theatre in terms of air mobility and intelligence, surveillance and reconnaissance through the use of uninhabited aerial vehicles.

2006 – Le Cpl Mike Korik de la 4^e Escadre Cold Lake et le Sgt April Roach de la 8^e Escadre Trenton déchargent un aéronef CC-130 Hercules au Camp Mirage. La Force aérienne appuie les opérations en Afghanistan et un peu partout en Asie du Sud-Ouest depuis l'automne 2001. Elle s'y trouve depuis ce temps et assure le soutien des FC sur le théâtre des opérations en ce qui a trait à la mobilité aérienne et au renseignement, à la surveillance et à la reconnaissance, grâce à l'utilisation de véhicules aériens sans pilote.



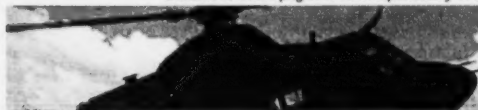
CDN/MCN

1999 – Lt Col Alain Pelletier led a formation of four Canadian fighter jets, that flew from Aviano Air Base in Italy during the Kosovo air campaign. Canada flew 678 sorties and logged over 2 600 combat flying hours in the Balkans resulting in 10 percent of all NATO strike missions.

1999 – Le Lt Col Alain Pelletier commandait une formation de quatre chasseurs canadiens, laquelle a décollé de la base aérienne Aviano, en Italie, pendant la campagne aérienne du Kosovo. Le Canada a effectué 678 sorties et consigné plus de 2600 heures de vol de combat dans les Balkans, soit 10 % de toutes les missions de frappe de l'OTAN.

1951 – Flying Officer Jean Drummond, an RCAF flight nurse chats with a patient prior to take-off from Haneda Air Base, Tokyo as part of Korean airlift operations in support of the US Air Force. Operation HAWK, Canada's participation in the air effort began in the early stages of the war when 426 Transport Squadron was attached to the US Military Air Transport Service. By June 1954, the unit had flown 600 round trips over the Pacific, carrying more than 13 000 passengers and 3 000 000 kg of freight and mail without loss. Twenty-two RCAF fighter pilots and a number of technical officers served with the US Fifth Air Force. Canadians were credited with 20 enemy jet fighters destroyed or damaged, as well as the destruction of several enemy trains and trucks.

1951 – Le Lieutenant d'aviation Jean Drummond, une infirmière ravignante de l'ARC, bavarde avec un patient avant un décollage à la base aérienne Haneda de Tokyo, dans le cadre des opérations de transport aérien convenues à l'appui de la United States Air Force. L'opération HAWK, la participation du Canada à l'effort aérien, a commencé aux premières étapes de la guerre alors que le 426^e Escadron de transport était rattaché au U.S. Military Air Transport Service. En juin 1954, l'unité avait effectué 600 trajets aller-retour au-dessus du Pacifique, transportant plus de 13 000 passagers et 3 000 000 kg de fret et de courrier, sans subir de pertes. Vingt-deux pilotes de chasse de l'ARC et un certain nombre d'officiers techniques ont servi dans la U.S. Fifth Air Force. Les Canadiens ont à leur crédit la destruction ou l'endommagement de 20 avions de combat à réaction ennemis, de même que la destruction de plusieurs trains et camions ennemis.



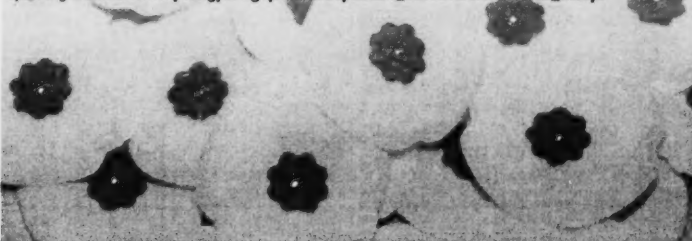
FORCE AÉRIENNE

Show your support

The theme of the 2006 Veterans' Week campaign, leading up to Remembrance Day, is "Sharing the Story", with the primary focus on engaging youth. This year, why not consider attending Remembrance Day ceremonies in your community as a Regular or Reserve Force member of the Air Force.

"For many Canadians, we are the face of Remembrance Day," says the Air Force Chief Warrant Officer Roger Bouchard. "I encourage all members of the Air Force to wear their uniform and a poppy on Remembrance Day and make an effort to perhaps attend a ceremony outside of a major centre. Those living in smaller communities rarely get the chance to see and speak with a serving member of the Canadian Forces in uniform. This is a golden opportunity to share our story, and the sacrifices of our predecessors with Canadians in a very meaningful way."

For more information on Remembrance Day, visit www.vac-acc.gc.ca. For more information on the proper way to wear a poppy on your uniform, visit <http://airforce.mil.ca> and click on "Remembrance Day Poppies" under "Subjects". You can also download CF members' speaking material at http://dgpa-dgap.mil.ca/speaker_conferencier/index_e.asp.



Affichez votre soutien

Le thème de la Semaine des anciens combattants 2006, qui précède le jour du Souvenir, est « Partageons l'histoire », avec comme priorité l'intéressement des jeunes. Cette année, pourquoi ne pas envisager d'assister aux cérémonies du jour du Souvenir dans votre ville à titre de membre de la Force régulière ou de la Réserve de la Force aérienne?

« Nous sommes pour bien des Canadiens le visage du jour du Souvenir », a affirmé l'adjudant-chef de la Force aérienne, l'Adjudant Roger Bouchard. « J'encourage tous les membres de la Force aérienne à porter leur uniforme et un coquelicot à l'occasion du jour du Souvenir et à faire un effort pour assister à une cérémonie à l'extérieur d'un grand centre. Les résidents des plus petites collectivités ont rarement la chance de voir un membre des Forces canadiennes en uniforme en service et de lui parler. C'est une occasion idéale de partager notre histoire et les sacrifices de nos prédécesseurs d'une façon très significative. »

Pour plus de renseignements sur le jour du Souvenir, visitez le site www.vac-acc.gc.ca. Pour plus de renseignements sur la bonne façon d'épingler un coquelicot à votre uniforme, rendez-vous sur le site intranet <http://airforce.mil.ca> et cliquez sur « Coquelicots du jour du Souvenir » sous la rubrique « Sujets ». Vous pouvez également télécharger des points d'allocation destinés aux militaires à l'adresse http://dgpa-dgap.mil.ca/speaker_conferencier/index_f.asp.

On the net/Sur le Web

www.airforce.forces.gc.ca/www.forceaerienne.forces.gc.ca

October 25 octobre



CPL DAVID HARTWICK

A Russian aircraft carrying 30 Russian military officials arrived in 8 Wing Trenton on October 21. Find out why.

Un avion russe transportant 30 militaires russes hauts grades est arrivé à la 8^e Escadre Trenton le 21 octobre dernier. Découvrez pourquoi en lisant l'article.

October 26 octobre



ROYAL CANADIAN MINT MONNAIE ROYALE CANADIENNE

The Royal Canadian Mint has unveiled its newest commemorative coin, which pays tribute to everyday heroes who have received the Medal of Bravery.

La Monnaie royale canadienne a dévoilé sa nouvelle pièce commémorative, frappée à l'effigie des héros parmi nous qui ont reçu la Médaille de la bravoure.

JUST CLICK ON 'NEWSROOM' TO FIND THESE STORIES. CLIQUEZ SIMPLEMENT SUR « SALLE DE PRESSE » POUR TROUVER CES ARTICLES.

People at Work

Master Corporal Raf Lemay, as a traffic technician serving with the Tactical Airlift Unit at Kandahar Airfield, exemplifies what it means to serve as a member of the CF, according to Captain Brandon Sing, the Mobile Air Movements Section Officer.

"MCpl Lemay's accomplishments and his vital role in supporting Canadian priorities through air mobility support cannot be overemphasized. His technical expertise in both the IL-76 and CC-130 airframes is extensive, and his pervasive practical knowledge of aircraft rigging during tactical air drops has been impressive. His efforts are to be commended and recognition is certainly merited for a job well done."

NAME: Raf Lemay

RANK: Master Corporal

OCCUPATION: Traffic Technician

UNIT: Tactical Airlift Unit, Kandahar Airfield

HOME UNIT: 2 Air Movements Squadron, 8 Wing Trenton

YEARS IN THE CF: 13 years

HOW WOULD YOU DESCRIBE YOUR JOB? I am deployed as a member of Task Force Afghanistan, Kandahar Airfield. My present position is 2 I/C MAMS. I'm responsible to the I/C MAMS for co-ordinating operations as they relate to all "Canadian interest aircraft" (CC-130, IL-76, C-17).

WHAT ARE THE CHALLENGES AND REWARDS OF YOUR JOB? The diverse skills obtained as a traffic tech employed with the MAMS allows me to be able to load/unload a variety of cargo transport aircraft from around the world, to rig aircraft for airdrop re-supply and process many passengers for air travel, all in a single day's work.



DAVID FRANK WHITE

Nos gens au travail

Selon le Capitaine Brandon Sing, officier de la Section mobile des mouvements aériens (SMMA), le Caporal-chef Raf Lemay, un technicien des mouvements servant au sein de l'Unité de transport aérien tactique à l'aérodrome de Kandahar, est le parfait exemple de ce que signifie être membre des FC.

« On ne peut trop insister sur les réussites du Cplc Lemay et son rôle crucial en ce qui touche son apport aux priorités canadiennes, par le biais de son travail dans le domaine de la mobilité aérienne. Son expertise technique poussée relativement aux cellules du IL-76 et du CC-130 et ses connaissances pratiques exhaustives des réglages d'aéronefs lors des largages aériens tactiques en ont épaulé plus d'un. Ses efforts méritent d'être soulignés et il faut reconnaître son travail bien fait. »

NOM : Raf Lemay

GRADE : Caporal-chef

PROFESSION : technicien des mouvements

UNITÉ : Unité de transport aérien tactique à l'aérodrome de Kandahar

UNITÉ D'ATTACHE : 2^e Escadron des mouvements aériens, 8^e Escadre Trenton

NOMBRE D'ANNÉES DANS LES FC : 13 ans

COMMENT DÉCRIREZ-VOUS VOTRE TRAVAIL? Je suis déployé en tant que membre de la Force opérationnelle en Afghanistan, à l'aérodrome de Kandahar. J'occupe actuellement le poste de commandant adjoint, au sein de la SMMA. Je relève du responsable de la SMMA pour la coordination des opérations qui sont liées aux « aéronefs d'intérêt canadien » (CC-130, IL-76 et C-17).

QUELS SONT POUR VOUS LES DÉFIS ET LES RÉCOMPENSES DE VOTRE TRAVAIL? Les différentes compétences que j'ai acquises en travaillant avec la SMMA m'ont permis de charger et de décharger toute une gamme d'aéronefs de transport de marchandise de partout au monde, de préparer les aéronefs en vue des largages de ravitaillement et de traiter les demandes de passagers qui doivent être transportés par avion, et ce, en une seule journée de travail.

Quand expérimentation rime avec percées technologiques

par Marie-Chantale Bergeron

Si la technologie de pointe a influencé notre vie quotidienne, imaginez ce qu'une organisation comme les FC a dû faire pour demeurer à la fine pointe. C'est un peu à cause de cette vague technologique que, depuis 1998, le Canada participe à un programme américain intitulé la Demonstration d'interopérabilité Coalition Warrior (Coalition Warrior Interoperability Demonstration - CWID).

Le but du CWID est de vérifier et de valider des technologies afin d'accroître la capacité opérationnelle du Canada au sein d'un environnement opérationnel de coalition militaire et nationale. Même si à chaque année une vingtaine de pays prennent part à la CWID, ce sont les

Canada, la Grande-Bretagne, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les États-Unis en tête qui sont au cœur de cette activité. « Jusqu'en 2004, c'était strictement militaire », mentionne le Major Patrick Bailey, un des directeurs de l'expérimentation au Centre d'expérimentation des Forces canadiennes (CEFC) à Shirley's Bay à Ottawa.

Soutenu par une équipe d'une dizaine de militaires et civils, le Maj Bailey consacre 18 mois à la planification de cet événement qui se déroule pendant trois semaines à chaque mois de juin à Ottawa. « Il y a trois séances de planification : en novembre, en janvier et une à la mi-mars. Avant chacune des séances [internationales], il y a une rencontre canadienne », explique-t-il. Toutes ces rencontres

préparatoires permettent aux organismes militaires, gouvernementaux et civils d'y trouver leur compte. C'est ainsi qu'on retrouve deux groupes : « L'acteur, c'est quelqu'un qui évalue en personne les technologies, et les partenaires, ce sont ceux qui mettent en pratique ces applications », indique le Maj Bailey. Dans les deux cas, il faut qu'il y ait un besoin. Les deux parties ont jusqu'à la fin septembre de chaque année pour soumettre leur demande.

C'est au Maj Bailey qu'il revient de sélectionner quelles technologies seront évaluées lors du CWID. Alors comment s'y retrouver? « On coupe lorsqu'une technologie ne respecte pas l'un des objectifs ou si personne ne veut voir ou tester la technologie. » Pour 2007, on parle entre autres de partage de données intersectorielles, de systèmes intégrés de communications, d'opérations intégrées et de systèmes de renseignements intégrés. Comme le souligne le Maj Bailey, les technologies retenues doivent être prêtes à être utilisées. « Soit que les produits viennent d'entrer sur le marché, soit qu'ils en sont à leur dernier développement et seront disponibles dans les 6 à 12 prochains mois. » C'est pourquoi l'expérimentation comprend des scénarios réels qui permettent tant aux utilisateurs d'évaluer la technologie qu'aux scientifiques de Recherche et développement pour la défense Canada de compiler des statistiques. « On décide à l'avance quelle fonction [d'une technologie] on veut tester », précise le Maj Bailey.

Fait intéressant, il y a toujours un scénario militaire et un autre mettant en pratique des organismes liés à la sécurité, comme la Sécurité publique et Protection civile Canada. Tous les essais se font sur un réseau conçu spécialement à cet effet. Au terme de ces trois semaines d'expérimentation, il y a trois conclusions possibles. « Soit la technologie rencontre les besoins militaires, soit on trouve des problèmes et l'entreprise apporte des améliorations à la suite des commentaires ou, mais c'est très rare, la technologie n'est pas au point et est retirée de l'expérience », explique le Maj Bailey.

Néanmoins, peu importe l'issue de l'expérimentation, le CWID est une fenêtre extraordinaire pour toutes les entreprises civiles et militaires qui œuvrent dans les nouvelles technologies. L'exemple qu'aime donner le Maj Bailey pour faciliter la compréhension de la nécessité d'organiser ce type d'événement est le suivant : « C'est comme aller essayer une Mustang chez Ford pour voir si elle comble vos besoins avant d'investir de l'argent. » Car l'avantage de participer au CWID est de pouvoir évaluer des technologies avant de devoir investir des sommes importantes.

Aucun frais d'inscription n'est exigé des participants. Toutefois, ce sont les entreprises, organismes militaires et agences gouvernementales qui doivent défrayer leurs propres coûts de déplacement des ressources humaines et technologiques.



Des représentants de diverses entreprises de haute technologie présentent leurs produits aux participants du CWID.
Representatives from various high-tech businesses present their products to CWID participants.

PHOTOS: MCLP/CLC/IM JORDAN

When experiments equal technological breakthroughs

By Marie-Chantale Bergeron

While cutting-edge technology has certainly had an effect on our daily lives, imagine what an organization like the CF has to do to keep up with all the technological innovations. It is partly for this reason Canada has been participating in an American program called Coalition Warrior Interoperability Demonstration (CWID) since 1998.

The objective of CWID is to check and validate various technologies in order to increase Canada's operational capacity in a military and national coalition operational environment. Although about 20 countries participate in the CWID every year, Canada, Great Britain, Australia, New Zealand and the US are its mainstays. "Until 2004, this was strictly a military activity since then it has opened up to include Domestic Security," said Major Patrick Bailey, an experiment director at the Canadian Forces Experimentation Centre (CFEC), in Shirley's Bay, Ottawa.

Backed by 12 or more military personnel and civilians, Maj Bailey spends 18 months planning the event, which takes place over a three-week period, each summer in Ottawa. "There are three planning sessions: in November, in January and in mid-March. Before each [international] session, there is a Canadian meeting," he said. All these preparatory meetings give military, governmental and civilian organizations the opportunity to get ready for the demonstration. There are two groups of

participants: "the role players are people who personally assess the technologies being tested, while the partners are those who actually implement the technologies," added Maj Bailey. In both cases, a need has to be identified. Both parties have until the end of September each year to submit their requests.

It is Maj Bailey's responsibility to decide which technologies will be put to the test during CWID. How does he make that decision? "Technologies that do not meet at least one CWID objective or that nobody is interested in testing or seeing are rejected." In 2007, the sharing of intersectorial data, integrated communications systems and integrated information systems are being considered. Maj Bailey noted that technologies have to be ready for use. "Either the products have just gone on the market or they are in the last stages of development and will be on the market within the next six to 12 months." That's why the testing involves realistic scenarios allowing users to assess the technology, and Defence Research and Development Canada scientists to compile statistics. "We decide ahead of time which functions [of a particular technology] we are going to test," said Maj Bailey.

Interestingly, there is always a military, and a domestic security-related scenario that involves organizations such as Public Safety and Emergency Preparedness Canada. All tests are done on a network specially set up for this event. There are three possible outcomes of this

three-week testing period. "Either the technology is found to meet a military need, or issues are identified with it and the company makes the necessary changes or—and this is very rare—the technology isn't ready and is withdrawn from the demonstration," said Maj Bailey.

No matter what the end result is, CWID provides an extraordinary opportunity to all civilian and military businesses whose work involves new technology. The analogy Maj Bailey likes to draw to help

explain why it is so important to organize activities of this type is that holding this event is like going to the Ford dealership to test drive a Mustang before making a purchase. By participating in CWID, participants are able to assess technologies before investing a considerable amount of money in them.

Although participants pay no registration fee, businesses, military organizations and governmental agencies must pay their own technology and human resource costs.



Dans le cadre d'un jeu de rôle, un membre de la Force aérienne du Canada planifie une mission en collaboration avec trois autres forces aériennes.

During role-playing, a member of the Canadian Air Force plans a mission in collaboration with three other air forces.

New recruit fitness training program

By Maj Ron Carson and 2Lt Isabelle Riche

An innovative approach has been adopted to streamline the recruiting process, increase the level of success for new recruits and expand the CF.

This approach is the new Recruit Fitness Training (RFT) program at the Canadian Forces Leadership and Recruit School (CFLRS) in Saint-Jean, Que. The program is designed to improve the physical fitness level and success rates of unfit CF Regular Force recruits, and help them meet the minimum CF fitness standard and also increase their chance of success in completing the Basic Military Qualification (BMQ) Course.

Regular Force recruits will no longer be tested for physical fitness at the recruiting centres, where in the past the VO2 Max step test was applied. These recruits will now be tested at the location of their BMQ course. For Reserve Force recruits, there is no change to the current system in place.

At the BMQ location, each Regular Force recruit will conduct the CF EXPRES test and if successful, continue on with BMQ training. If the recruit fails this test, he or she will automatically be

transferred into the RFT program at CFLRS Saint-Jean.

The RFT program is a 90-day program, which focuses on raising the level of fitness to the minimum CF standard. During this period, regular physical fitness testing will be conducted. The recruit does not necessarily have to complete the full 90 days. If the recruit successfully passes the CF EXPRES sometime within this 90-day time period, he or she will be integrated back into the BMQ training as vacancies arise.

If the recruit fails the test after the 90-day RFT Program, then he or she will be released from the CF. They may re-enrol in the CF at a future date, if they meet the criteria and can pass the CF EXPRES test, however, there will be no second opportunity for the RFT.

"The current standards are not being lowered, they remain the same. All BMQ candidates must successfully complete the CF EXPRES Test, regardless of the path taken," said Captain(N) James Jollymore, Chief of Staff of the Canadian Defence Academy.

The program was launched October 1. Maj Carson and 2Lt Riche are PAOs, Canadian Defence Academy, Kingston, Ont.

Nouveau programme de conditionnement physique pour les recrues

par le Maj Ron Carson et le St Isabelle Riche

Une nouvelle approche a été adoptée en vue de faciliter le processus de recrutement, d'augmenter le niveau de réussite des recrues et d'augmenter les effectifs des FC.

Il s'agit du nouveau programme de conditionnement physique des recrues (CPR) de l'École du leadership et des recrues des Forces canadiennes (ELRFC), à Saint-Jean (Qc). Le programme vise à améliorer le niveau de conditionnement physique et de réussite des recrues de la Force régulière des FC afin de les aider à répondre aux normes minimales de condition physique des FC et d'améliorer leurs chances de réussir le cours de qualification militaire de base (QMB).

Les recrues de la Force régulière ne seront plus tenues de passer un test de conditionnement physique (VO2 Max - escaliers) aux centres de recrutement. Elles devront plutôt passer ce test à l'endroit où elles suivront leur cours de QMB. Il n'y a aucun changement pour les recrues de la Réserve.

Une fois sur place, chaque recrue de la Force régulière devra subir le test initial du programme EXPRES des FC. Si elle réussit, elle poursuivra la formation de QMB; sinon, elle sera automatiquement envoyée au programme de CPR, à l'ELRFC Saint-Jean.

Le programme de CPR dure 90 jours et se concentre sur la remise en forme des recrues, leur permettant d'atteindre le niveau minimal de condition physique des FC. Durant cette période, des tests réguliers de condition physique seront effectués. Les recrues n'auront pas nécessairement à terminer les 90 jours du programme. Si la recrue réussit le test du programme EXPRES durant la période de 90 jours, elle pourra s'intégrer à la formation QMB à mesure que des places seront libérées.

Si, après 90 jours au sein du programme de CPR, la recrue échoue au test du programme EXPRES, elle sera libérée des FC. Elle pourra se ré-enrôler dans les FC à une date ultérieure, à condition de répondre aux critères d'admissibilité et de réussir le test EXPRES des FC. Elle n'aura toutefois pas de deuxième chance de suivre le cours de CPR.

« Les normes actuelles ne sont pas relâchées, elles restent les mêmes. Tous les candidats du cours de QMB doivent réussir le test du programme EXPRES, peu importe leur cheminement », explique le Capitaine de vaisseau James Jollymore, chef d'état-major de l'Académie canadienne de la Défense.

Le programme est entré en vigueur le 1^{er} octobre.

Le Maj Carson et le St Riche sont OAP de l'Académie canadienne de la Défense, à Kingston (Ont.).

PRT gifts

A local boy prepares to make his way home with his Eid gifts of a blanket, fruit and nuts that he received from Kandahar Provincial Reconstruction Team. The PRT distributes Eid gifts, which celebrate the end of the Holy month of Ramadan, to locally-engaged employees, members of the Afghan National Police guard force that helps secure Camp Nathan Smith and to local residents in the area around the camp.

L'EPR offre des cadeaux

Un garçon se prépare à rentrer chez lui avec des cadeaux (une couverture, des fruits et des noix) qui lui ont été offerts par l'Équipe provinciale de reconstruction dans le cadre de l'Eid al-Fitr. À l'occasion de cette fête qui marque la fin du mois sacré du Ramadan, l'EPR distribue des cadeaux aux employés qui travaillent avec eux au camp, aux membres du Corps de police national afghan qui aident à protéger le Camp Nathan Smith et aux résidents de la région qui entoure le camp.



LT S.J. ZEEHAW



CAPT DAVID MURRAY

Cpl Moe Sneddon and WO Sean Chase of the Kandahar Provincial Reconstruction Team unload school supplies and toys, ably assisted by a boy who lives at the Shaheed Abdul Ahad Kham Orphanage, Kandahar City, Afghanistan.

Le Cpl Moe Sneddon et l'Adj Sean Chase de l'Équipe provinciale de reconstruction de Kandahar déchargent du matériel scolaire et des jouets, avec l'aide appréciée d'un garçon de l'orphelinat Shaheed Abdul Ahad Kham de la ville de Kandahar, en Afghanistan.



FOURTH DIMENSION QUATRIÈME DIMENSION

By / par Charmion Chaplin-Thomas

November 9, 1918

In Belgium near the French border, Lieutenant-General Sir Arthur Currie is riding toward the front lines near the ancient frontier town of Mons. He does this often, partly to let the troops see him and partly to satisfy his constant need to see for himself what's going on. At a halt along the road, he starts a conversation with Private James Doak of the 52nd Battalion, with the usual visiting general's questions: How long have you been in France? Where's your hometown? After a few minutes of chat, Pte Doak plucks up his courage and asks, "Sir, what do you think about these armistice rumours?" "In my opinion," replies LGen Currie, "24 hours will see the end of the fighting."

Located on the right flank of First British Army, the Canadian Corps is part of a joint British, French, American and Belgian steamroller that began driving the Germans off the Western Front last August, and in October Germany's allies began surrendering on other fronts. Now Germany is the last of the Triple Alliance powers still in the war, although the Kaiser has abdicated and the German government is desperately negotiating ceasefire terms. Mons is LGen Currie's

next objective, a timely one as it was the place where the British Expeditionary Force first tangled with the German army back in August 1914, and under the circumstances he wants to take it as quietly and peaceably as possible. Unfortunately, the retreating German divisions are still fighting hard—their machine-gunners, in particular, have lost none of their skill and determination—and over the last few days the Canadians have advanced to within a mile of Mons, working their way through village after village under fire from rearguards covering the German retreat.

The town of Mons is in the 3rd Division sector, and on November 10 the 7th Brigade is tasked with entering the built-up area, led by The Royal Canadian Regiment and the 42nd Battalion. Located on one of Europe's favourite invasion routes, Mons was built as a fortress, and its ancient moat survives to this day as a system of encircling canals now—after four years of German occupation—well covered by machine-gun positions. LGen Currie does not want to shell the town, even to drive out the machine-gunners, and an assault crossing in daylight would be suicide, so at about 11 p.m.

D Company of the 42nd Battalion moves through the railway yards on the west side of town and crosses the moat by means of the lock gates on the Conde Canal. Meanwhile, A Company of the RCR and A Company of the 42nd fling an improvised plank bridge over the Derivation de la Trouille on the south side of Mons, and at 2 a.m. B Company of the RCR is over the Conde Canal and into town on the northwest side. While their comrades are clearing the Germans out of the cramped neighbourhoods inside the moat, C Company of the RCR is in the northwest suburbs, stamping out the last sparks of resistance in the mine dumps near the railway, and occupying the villages of Ghlin, Nimy and Petit Nimy.

At 6:30 a.m. on November 11, Canadian Corps Headquarters receives the official message that hostilities will cease at 11 a.m., and immediately starts sending messages to all its subordinate formations. When Major Dick Leach wakes Brigadier-General Andrew McNaughton with the news, the artillery commander is not entirely thrilled. "Bloody fools," he grunts. "We have them on the run. That means we shall have to do it all over again in another 25 years."

Le 9 novembre 1918

En Belgique, non loin de la frontière française, le Lieutenant-général Sir Arthur Currie, sur son cheval, se dirige vers les lignes de front situées à proximité de l'ancienne ville frontalière de Mons. Il effectue souvent ce trajet, en partie pour permettre aux troupes de le voir, et en partie pour satisfaire son constant besoin de constater par lui-même ce qui se passe. À une halte le long de la route, il amorce une conversation avec le Soldat James Doak du 52^e Bataillon, posant les questions habituelles d'un général en visite : Depuis combien de temps êtes-vous en France? De quelle ville êtes-vous originaire? Au bout de quelques minutes de dialogue, le Sdt Doak rassemble son courage et demande : « Sir, que pensez-vous des rumeurs d'armistice? » « Selon moi, répond le Lgen Currie, les combats vont prendre fin d'ici 24 heures. »

Posté sur le flanc droit de la First British Army, le Corps canadien fait partie d'une force écrasante composée de Britanniques, de Français, d'Américains et de Belges, laquelle a commencé à écarter les Allemands du front ouest, en août dernier, et en octobre, les alliés de l'Allemagne ont commencé à capituler sur d'autres fronts. Actuellement, l'Allemagne est la dernière des puissances de la Triple Alliance encore en guerre, bien que le Kaiser ait abdiqué et que le gouvernement allemand tente désespérément de négocier les conditions d'un cessez-le-feu. Mons est le prochain objectif du Lgen Currie, et le moment est bien choisi étant donné que c'est à cet endroit que la British Expeditionary Force s'en est pris à l'armée allemande pour la première fois. En août 1914, et dans les circonstances, il veut la prendre le plus calmement et le plus pacifiquement possible. Malheureusement, les divisions allemandes en retraite combattent encore âprement — leurs mitrailleurs, tout particulièrement, n'ont rien perdu de leur habileté et de leur courage — et au cours des derniers jours, les Canadiens ont progressé au point de se trouver à un mille de Mons, en se frayant un chemin, village par village, sous les tirs des arrière-gardes couvrant la retraite des Allemands.

La ville de Mons se trouve dans le secteur de la 3^e Division, et le 10 novembre, la 7^e Brigade se voit confier la mission d'entrer dans la zone bâtie, sous la direction du Royal Canadian Regiment et du 42^e Bataillon. Mons, qui est située sur l'une des voies

d'invasion privilégiées de l'Europe, a été construite comme une forteresse, et son ancienne douve survit à ce jour comme un réseau de canaux d'encercllement — après quatre années d'occupation allemande — bien protégée par des positions de mitrailleuse. Le Lgen Currie ne veut pas bombarder la ville, même pour chasser les mitrailleurs, et il serait suicidaire d'effectuer un franchissement d'assaut en plein jour. Alors à 23 h environ, la Compagnie D du 42^e Bataillon franchit les dépôts de chemins de fer, du côté ouest de la ville, et traverse la douve grâce aux écluses du canal Conde. Pendant ce temps, la Cie A du RCR et la Cie A du 42^e Bataillon montent un pont de fortune, en planches, sur la Derivation de la Trouille, du côté sud de Mons, et à 2 h, la Cie B du RCR franchit le canal Conde et pénètre dans la ville par le côté nord-ouest. Pendant que leurs camarades font sortir les Allemands

des lieux exigus à l'intérieur de la douve, la Cie C du RCR se trouve dans la banlieue nord-ouest et elle s'attelle à supprimer les dernières poches de résistance dans les terroirs à proximité de la ligne de chemin de fer, et tente d'occuper les villages de Ghlin, de Nimy et de Petit Nimy.

À 6 h 30, le 11 novembre, le quartier général du Corps canadien reçoit le message officiel que les hostilités cesseront à 11 h, et sans tarder, il commence à transmettre le message à toutes les formations subalternes. Quand le Major Dick Leach réveille le Brigadier-général Andrew McNaughton pour lui annoncer la nouvelle, le commandant d'artillerie n'est pas réellement fou de joie. « Espèce d'imbéciles! », grogne-t-il. « Nous les avons mis en déroute. Cela signifie qu'il va falloir tout recommencer dans 25 ans. »



COURTESY OF COURTESY THE BLACK WATCH (ROYAL HIGHLAND REGIMENT) OF CANADA

Mons, Belgium; November 11, 1918: Soldiers of the 42nd Canadian Infantry Battalion rest in the main square after their last night of fighting in the Great War.

Mons (Belgique), le 11 novembre 1918 : Des soldats du 42^e Bataillon d'infanterie canadienne se reposent sur la grande place après leur dernière nuit de combat de la Grande Guerre.

Sources

Col G.W. Nicholson. *Canadian Expeditionary Force 1914-1918* (Ottawa: Queen's Printer, 1962).
John Sweetenham. *McNaughton* (Toronto: Ryerson, 1968).
Daniel G. Dancocks. *Sir Arthur Currie: A Biography* (Toronto: Methuen, 1985).

Sources

NICHOLSON, Col G.W. *Corps expéditionnaires canadien 1914-1918* (Ottawa: Imprimerie de la Reine, 1962).
SWEETENHAM, John. *McNaughton* (Toronto: Ryerson, 1968).
DANCOCKS, Daniel G. *Sir Arthur Currie: A Biography* (Toronto: Methuen, 1985).

18th Annual CF Sports Awards Ceremony honours excellence

By Kristina Davis

He never expected to win. "I'm just a guy," he says wryly, "riding around in circles, going fast, and turning left."

A bit tongue-in-cheek, but it's clear Captain Matt Barlee loves his sport. And he was honoured for that passion, dedication and success at the 18th Annual CF Sports Awards Ceremony in Ottawa, October 21.

Organized by the CF Personnel Support Agency, the event attracted some 300 athletes, coaches, officials, supporters and sponsors from across Canada. Many first-time nominees—like Capt Barlee—and first-time attendees were treated to an evening kicked-off with a theme address and a video saluting Navy sports.

Named CF Male Athlete of the Year, Capt Barlee acknowledges track cycling is neither a military nor a base sport. But the cyclist accomplished what many only dream of in a remarkably short period of time.

Admittedly always an athlete, Capt Barlee actually gave up cycling for four years. But after a posting to CFB Esquimalt, and going a bit "stir crazy", he purchased a road bike and became active in the local cycling community. One thing led to another, and one day someone suggested he try the track. "It was scary, exhilarating, fast and physical all at the same time," he explains. And he's never looked back.

In 2005, he medalled in every race he entered, including a bronze at the Pan Am Games. He credits his success to genetics and a work ethic he largely attributes to the military. Plus, he receives what he describes as "amazing support" from both his military and real family, especially his wife, whom he describes as his biggest fan. He also points to Personnel Support Programs (PSP), a division of CFPSA, staff at CFB Esquimalt and the support they offer.

Members of the 19 Wing Comox slo-pitch team celebrate their win. With a disappointing last place finish in 2004, the 19 Wing Totems rallied in 2005 to capture the CF National Slo-pitch title and the coveted CF Team of the Year Award.

Les membres de l'Équipe féminine de balle lente de la 19^e Escadre Comox célèbrent leur victoire. Malgré une décevante dernière place en 2004, les Totems de la 19^e Escadre ont remporté la coupe en 2005 pour s'emparer du titre d'Équipe nationale de balle lente des FC et du prix convoité d'Équipe de l'année des FC.



CF, COURTESY MIRA PRIGLA

The ability to recover faster, he explains, is critical in a sport like his and athletic therapists, like Stephanie Dempsey at CFB Esquimalt, help make that happen.

Kudos like that is surely music to CFPSA CEO Major-General Doug Langton's ears. He says sports in the CF, and ultimately physical fitness, is essential for deployment, but also potentially important for recruiting. "It's a reason to join," he says. "It's an attraction." And, he adds, it's not just about passing a fitness evaluation. Instead, it's about creating a culture of fitness—a culture where sports play a clear and present role.

Key to making the evening a success, are also the many sponsors who ensure the Non-Public Fund event goes off without a hitch. Sponsor for the 18th annual event, SISIP Financial Services (SISIP FS), a division of CFPSA, is a long-time and generous supporter.

Andre Bouchard, president of SISIP FS, says the ceremony is a perfect fit for the company, which offers financial services to both serving and former CF members. "It ties in nicely with CFPSA and enhancing the quality of life of CF members," he says. Plus, he adds, it's the one time where athletes, coaches and officials can come together to share their experiences and be recognized.

Much like Capt Barlee, Second-Lieutenant Marilyne Lafortune was a little surprised to be holding an award at the end of the evening. Also a first-time nominee, she says she was shocked to be named CF Female Athlete of the Year. But her list of accomplishments—in 2005 2Lt Lafortune captured five gold and two silver medals in fencing—are impressive.

Interested in the combat aspect of the sport, she says a fencer not only has to be physically, but also mentally adept. "You have an opponent to deal with," she explains. Her next goal? 2Lt Lafortune hopes to once again make the national fencing team.

But perhaps the sweetheart story of the evening was the CF Team of the Year Award. Clawing back from a last place finish in 2004, the women's slo-pitch team from 19 Wing Comox topped the National Slo-pitch Championship in 2005.

Corporal Cindy Leduc, team captain, says 2004 was a year of growth, or a bit of "what doesn't kill you, makes you stronger." And while she can't remember exactly, she's pretty sure the team did not win a single game in 2004.

One year and the support of a good coach later, and they went 6 and 0 at the nationals. "It was like flicking a switch."

And, she says, the team was just thrilled to be named Air Command Team of the Year. So when their names were called for Team of the Year, well the reaction—a whole lot of hugging, hooting and hollering—speaks for itself. "We did better than we ever thought," she exclaims.

For more on the CF Sports Awards ceremony visit www.cfpsa.com.



CHERYL MACLEOD

2Lt Marilyne Lafortune, a talented fencer from RMC, was named the CF Female Athlete of the Year.

Le 2Lt Marilyne Lafortune, une talentueuse escrimeuse du CMR, a été désignée Athlète féminine de l'année des FC.

INDUCTIONS FOR LIFE-LONG ACHIEVEMENT:

- CF Sports Hall of Fame: MCpl Rocky Hins, CFB Borden
- CF Sports Honour Roll: WO (Ret) Paul Best, 22 Wing North Bay
- CF Sports Honour Roll: MWO (Ret) William Rostek, Ottawa

OVERALL 2005 CF SPORTS AWARDS WINNERS:

- CF Female Athlete of the Year: 2Lt Marilyne Lafortune, Royal Military College
- CF Male Athlete of the Year: Capt Matthew Barlee, CFB Esquimalt
- CF Female Coach of the Year: CPO 2 Cheryl Kern, CFB Halifax
- CF Male Coach of the Year: Capt Stefan Szkwarek, 19 Wing Comox
- CF Official of the Year: Sgt Carol Bilodeau, CFB Valcartier
- CF Team of the Year: 19 Wing Comox Women's Slo-pitch Team

La 18^e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC souligne l'excellence

par Kristina Davis

À l'entendre, il ne s'attendait pas du tout de gagner : « Je ne suis qu'un gars qui tourne en rond très vite », dit-il, sur un ton caustique.

Mais, sous ses airs pince-sans-rire, il est clair que le Capitaine Matt Barlee adore le sport qu'il pratique. Et on lui a justement rendu hommage pour cette passion, pour sa conscience professionnelle et pour son succès lors de la 18^e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC tenue à Ottawa le 21 octobre.

Organisée par l'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPFC), la cérémonie a attiré quelque 300 athlètes, entraîneurs, officiels, partisans et commanditaires de partout au Canada. Beaucoup de personnes présentes ou en nomination pour la première fois – comme le Capt Barlee – ont vécu une soirée inoubliable, qui a débuté par une allocution thématique et une vidéo rendant hommage aux sports de la Marine.

Nommé Athlète masculin des FC de l'année, le Capt Barlee reconnaît que le vélo de piste n'est ni un sport militaire ni un sport de base. Mais ce cycliste a accompli en très peu de temps ce dont bien des gens doivent se contenter de rêver.

Même s'il a toujours été un athlète, le Capt Barlee a cessé de faire du vélo durant quatre ans. Mais après avoir été envoyé à la BFC Esquimalt et avoir commencé à manquer sérieusement d'exercice, il s'est acheté un vélo de route et s'est impliqué avec les adeptes du vélo de sa région. Quelqu'un lui a ensuite suggéré d'essayer la piste. « J'ai trouvé cela à la fois terrifiant, passionnant, frenétique et très physique », explique-t-il. Et il n'a jamais regretté cette décision.

En 2005, il a été médaillé dans chaque course où il s'est inscrit, dont une médaille de bronze aux Jeux panaméricains. Il attribue son succès à la génétique et à une éthique de travail surtout due au contexte militaire. Il bénéficie également d'un « soutien fantastique » de deux familles, les FC et la sienne, notamment son épouse, qui est sa plus fervente admiratrice. Il signale également le soutien reçu des Programmes de soutien du personnel (PSP), une division de l'ASPFC, et du personnel de la BFC Esquimalt. La capacité de se rétablir rapidement joue un rôle crucial dans un sport comme le cyclisme, explique-t-il, et des thérapeutes en sport comme Stephanie Dempsey à la BFC Esquimalt contribuent largement à sa performance.

De telles félicitations résonnent agréablement aux oreilles du directeur général de l'ASPFC, le Major-général Doug Langton. Pour lui, le sport dans les FC est, comme la bonne forme physique en général, un facteur essentiel lors des déploiements mais aussi un atout pour le recrutement. « C'est une raison de s'enrôler, dit-il, un facteur d'attrait. » Il y voit un enjeu qui dépasse la capacité de réussir une évaluation de forme physique, pour créer une culture de bonne condition physique, où les sports jouent un rôle clair et présent.

Un autre élément du succès sans faille de cette soirée a été le nombre de commanditaires de cet événement organisé à l'aide de fonds non publics. Commanditaire de platine de la 18^e Cérémonie annuelle, les Services financiers du RARM (SF RARM), une division de l'ASPFC, est un parrain généreux et de longue date.

André Bouchard, président des SF RARM, décrit la cérémonie comme parfaitement adaptée au mandat de cette entreprise de services financiers vouée aux militaires et aux ex-militaires des FC. « Elle correspond bien au mandat de l'ASPFC et contribue à la qualité de vie des militaires », explique-t-il. C'est aussi le seul moment où les athlètes, les entraîneurs et les officiels peuvent s'unir pour parler de leurs expériences et bénéficier d'une reconnaissance.

Tout comme le Capt Barlee, le Sous-lieutenant Mariyne Lafortune a été un peu surprise de se retrouver avec un prix à la fin de la soirée. Elle aussi en nomination pour la première fois, elle a été stupéfaite de remporter le titre d'Athlète féminine de l'année pour l'ensemble des FC. Elle présente pourtant une fiche impressionnante de réussites en 2005, avec cinq médailles d'or et deux médailles d'argent en escrime.

Intéressée à l'aspect combatif de ce sport, le Slt Lafortune explique que l'escrime exige une agilité non seulement physique mais mentale : « Il y a un opposant dont il faut tenir compte ». Son prochain objectif? Elle espère faire de nouveau partie de l'équipe nationale d'escrime.

Mais le moment le plus touchant de la soirée a sans doute été l'attribution du prix d'Équipe de l'année des FC. Après avoir terminé en dernière place du peloton en 2004, l'Équipe féminine de balle lente de la 19^e Escadre Comox a remporté le Championnat national de balle lente en 2005.

Le Caporal Cindy Leduc, capitaine de l'équipe, décrit 2004 comme une année de croissance ou « ce qui ne



CHERYL MACLEOD

Capt Matt Barlee was the CF Male Athlete of the Year for 2005. A cyclist from CFB Esquimalt, he now has his sights set on the Olympics.

Le Capt Matt Barlee a été désigné Athlète masculin de l'année des FC en 2005. Le cycliste de la BFC Esquimalt vise déjà les Jeux olympiques.

nous tue pas nous rend plus fort ». Sans s'en souvenir avec précision, elle croit bien que son équipe n'a pas remporté une seule partie cette année-là. Un an et un bon entraîneur plus tard, son équipe a atteint une performance de 6-0 lors du championnat national. « Ce fut comme un déclic », dit-elle.

L'équipe était déjà absolument enchantée, précise-t-elle, d'avoir été nommée Équipe de l'année du Commandement aérien. Imaginez leur réaction lorsqu'on a annoncé leur victoire comme Équipe de l'année pour l'ensemble des FC – des cris et des embrassades : « Nous avons obtenu beaucoup plus que ce que nous espérions. »

Pour plus d'information sur la Cérémonie annuelle du mérite sportif, visitez le www.aspfc.com.



Chief of the Maritime Staff William Drew Robertson addresses attendees at the 18th Annual CF Sports Awards Ceremony. The theme of this year's event was a Salute to Navy sports.

Le Vam Drew Robertson, chef d'état-major de la Force maritime, s'adresse aux personnes présentes à la 18^e Cérémonie annuelle du mérite sportif des FC. Le thème cette année : Hommage aux sports de la Marine.

CLP EDUARDO MORA PINO

INSCRIPTIONS POUR LES ACCOMPLISSEMENTS D'UNE VIE

- Temple de la renommée des sports des FC : Caporal-chef Rocky Hins de la BFC Borden
- Tableau d'honneur des sports des FC : Adjudant (ret) Paul Best de la 22^e Escadre North Bay
- Tableau d'honneur des sports des FC : Adjudant-maitre (ret) William Rostek d'Ottawa

GRANDS GAGNANTS DES PRIX DU MÉRITE SPORTIF DES FC 2005

- Athlète féminine de l'année des FC : Sous-lieutenant Mariyne Lafortune du Collège militaire royal
- Athlète masculin de l'année des FC : Capitaine Matthew Barlee de la BFC Esquimalt
- Entraîneuse de l'année des FC : Premier Maitre de 2^e classe Cheryl Kern de la BFC Halifax
- Entraîneur de l'année des FC : Capitaine Stefan Szkwark de la 19^e Escadre Comox
- Officiel de l'année des FC : Sergent Carol Bilodeau de la BFC Valcartier
- Équipe de l'année des FC : Équipe féminine de balle lente de la 19^e Escadre Comox

